



La jeunesse débat Cahier de l'enseignant

Édition suisse, 2012



- **La jeunesse débat** a été lancé en Allemagne (www.jugend-debattiert.ghst.de). En 2005, le projet a été adapté pour la Suisse par la Fondation Dialogue – Campus pour la démocratie. Il existe dans les trois langues nationales.
- Madame Isabelle Chassot, Conseillère d'Etat du Canton de Fribourg et Présidente de la Conférence Suisse des Directeurs de l'Instruction Publique (CDIP), est la marraine du projet. Il est recommandé par les cantons, les associations d'enseignants ainsi que des institutions extrascolaires.
- Le projet a pour but de permettre au plus grand nombre de jeunes de toute la Suisse d'apprendre à débattre et de prendre goût à l'échange d'opinions. Car il ne peut y avoir de bonne politique sans débats de qualité.
- Depuis 2006, plus de 25 000 jeunes de toute la Suisse ont appris à débattre selon les règles du projet.
- **La jeunesse débat** est un projet destiné aux écoles du secondaire et du postobligatoire (gymnases et écoles professionnelles), aux groupes de jeunes se réunissant dans les structures extrascolaires, aux entreprises dans le cadre de la formation des apprentis.
- Les jeunes qui ont appris à débattre selon l'unité de formation proposée peuvent participer au Championnat national. Les informations concernant le Championnat se trouvent sur www.lajeunessedebat.ch/championnat.
- Le projet est financé grâce aux contributions d'organismes privés et de cantons, ainsi que par la vente de matériel et de prestations.

Impressum

Direction du projet Fondation Dialogue, www.campusdemocratie.ch

Rédaction des documents de travail pour la Suisse : Christian Graf-Zumsteg, Petrea Bürgin

Adaptation 2012 : Lucie Schaeren

Collaboration : Ansgar Kemmann, Gerold Koller, Kersten Sven Roth, Sabine Schläpfer

Lectorat pour la Suisse romande : Gérard Devanthéry, Jean-Paul Fagnière

Réalisation, prépresse Nadine Walker

Photos Franz Gloor

Commandes www.lajeunessedebat.ch

1. Informations sur La jeunesse débat

À propos du projet La jeunesse débat	4
Les offres de La jeunesse débat en Suisse	5
Introduction	6
Les règles du débat de La jeunesse débat	11

2. Plan de cours

Proposition pour un module de cours en 8 leçons	19
Leçon n° 1: Introduction	22
Leçon n° 2: Initiation au débat	24
Leçon n° 3: Ouverture du débat (capacité d'expression: affirmer son point de vue)	26
Leçon n° 4: Discussion libre (capacité de dialogue: être à l'écoute des autres)	30
Leçon n° 5: Recherche d'arguments (disposer de connaissances suffisantes pour maîtriser la matière)	33
Leçon n° 6: Clôture du débat (pouvoir de conviction: justifier)	35
Leçons n° 7/8: Débats (concours et évaluation)	38
Leçons d'approfondissement pour les degrés secondaires I et II	39

Annexes

Fenêtre de recherche	51
Eventail des questions	52
Arbre de termes	53
Evaluation d'un débat: questions de contrôle	54
Evaluation des débatteurs: questions de contrôle	55
Questionnaire d'évaluation: liste de contrôle pour le degré secondaire I	57
Questionnaire d'évaluation: liste de contrôle pour le degré secondaire II	58
Evaluation : échelle valable lors du Championnat	59
Remerciements	70

1. Informations sur La jeunesse débat

À propos du projet La jeunesse débat

Dans l'adaptation du projet allemand pour la Suisse, la Fondation Dialogue souligne les dimensions suivantes :

- **La jeunesse débat** est un projet d'éducation à la citoyenneté. Il vise l'acquisition de compétences actives pour une participation citoyenne des jeunes. En cela il contribue à la formation générale des élèves et étudiants et s'inscrit dans une conception transversale de l'éducation à la citoyenneté (et non uniquement disciplinaire) qui concerne le secondaire et le postobligatoire.
- **La jeunesse débat** est un projet qui comporte deux dimensions, formative et compétitive (Championnat). Ces dimensions sont complémentaires mais il n'est pas impératif de participer au Championnat national.
- **Le but final du projet** n'est pas de désigner une personne parmi tous les participants mais plutôt d'encourager un maximum de jeunes à participer. C'est pour cela que les épreuves éliminatoires revêtent tout autant (si ce n'est plus) d'importance que la Finale Suisse.
- **Les objectifs de l'apprentissage** du débat en classe sont doubles : apprendre à débattre et apprendre à observer un débat. Pour cela, des questions de contrôle sont définies pour impliquer tous les élèves dans l'exercice en classe.
- A titre de complément ou d'alternative à l'évaluation individuelle des participants, des questions de contrôle pour **évaluer le débat dans son ensemble** ont également été préparées. Cette méthode a l'avantage de permettre de juger non seulement la performance individuelle mais également celle d'une équipe (deux positions pour et contre dans chaque cas), ainsi que de comparer des débats portant sur un même sujet. Lors de la Finale Suisse toutefois, ce sont des individus et non des équipes qui participent.

La Fondation Dialogue remercie les organisateurs du projet en Allemagne pour la mise à disposition des bases du projet et les discussions relatives à son adaptation pour la Suisse.

Matériel

Le **cahier de l'enseignant** comprend trois parties. Dans la première partie, il contient des informations générales sur le débat en tant qu'échange rhétorique, des exemples de mises en œuvre du projet, des liens avec le plan d'études romand (PER) pour le secondaire I. La deuxième partie propose une série d'activités concrètes sous la forme de leçons de 45 minutes destinées à l'entraînement au débat. La troisième partie est composée d'annexes directement utilisables.

Le **cahier de l'élève** existe en deux versions :

- Degré secondaire I (formulation fondée sur le tutoiement)
- Degré secondaire II (formulation fondée sur le vouvoiement)

Un **commentaire général sur la méthodologie** ainsi que sur les cahiers de l'élève se trouve sur notre site Internet en version PDF.

Des **fiches argumentaires** thématiques sont à télécharger sur le site Internet.

Formations

La Fondation Dialogue intervient en établissement à partir de 8 personnes pour un cours d'une journée d'introduction au projet. Ce cours est fondé sur des exercices pratiques et a pour objectif de permettre aux participants d'avoir en main les principaux éléments pour mettre en œuvre rapidement la méthodologie avec leurs élèves.

Ce cours est pris en charge, dans certains cantons, par le Service de formation continue.

Conseil

- Dans le cadre de l'organisation du Championnat national de débat qui se termine par la Finale Suisse, la Fondation Dialogue accompagne et conseille l'organisation d'épreuves éliminatoires.
- La Fondation Dialogue accompagne également des projets ponctuels liés à **La jeunesse débat** (mise en place d'une pratique d'établissement, collaboration avec la commune, journées d'établissement, ...).

Championnat national et Finale Suisse de débat

Le Championnat national comprend des épreuves éliminatoires et une Finale Suisse, qui se tient tous les deux ans. Toutes les informations se trouvent sur le site du projet ou auprès des collaborateurs de la Fondation Dialogue.

Contact

Pour plus de précisions concernant nos offres, visitez www.lajeunessedebat.ch ou contactez-nous directement : info@lajeunessedebat.ch.

Les offres de
La jeunesse débat
en Suisse

Introduction



Introduction

Le projet **La jeunesse débat** nourrit l'ambition d'aider les enseignants à aborder en classe le thème de la rhétorique au travers du débat. L'art du débat est considéré à juste titre comme la discipline reine de la rhétorique. Les arguments pour et contre, les joutes verbales, les sujets qui concernent tout un chacun sont intéressants tant pour les auditeurs que pour les orateurs. Une multitude de compétences et d'aptitudes peuvent être travaillées au cours de la préparation, de la conduite et de l'évaluation d'un débat. Débattre signifie notamment *formation de la langue*.

Étant, par définition, une dispute obéissant à des règles, le débat est en même temps un modèle pour la construction de la personnalité dans notre société démocratique. Partout où nous sommes appelés, en tant que citoyens et citoyennes, à décider sur des questions pratiques, partout où nous tentons de clarifier, au travers de l'argumentation et de la réfutation, les enjeux dont il faut tenir compte en prenant telle ou telle décision, il y a débat. Débattre signifie aussi *formation politique*.

Tous les plans d'étude demandent à l'école d'encourager chez les élèves des compétences cognitives, personnelles et sociales. **La jeunesse débat** réunit ces trois niveaux de compétences:

Compétences cognitives: Seule la personne qui analyse de manière précise la question du débat et qui connaît les divers arguments sera capable de se confronter aux autres protagonistes. Si l'on se réfère à la question mise en débat, on entend par compétences cognitives le fait de comprendre la question, d'évaluer la mesure proposée sous différents angles (peser le pour et le contre), d'envisager les conséquences possibles de ladite mesure, de se référer aux valeurs en jeu et de s'exprimer en connaissance de cause.

Compétences personnelles: Seule la personne qui intervient dans le débat avec assurance (mais sans arrogance) est crédible. Le débat révèle la capacité d'exprimer clairement sa position non seulement du point de vue verbal, mais aussi par des mimiques et des gestes.

Compétences sociales: Le débat se déroule en interaction avec d'autres et donne lieu à un échange mutuel. La personne qui souhaite convaincre doit prouver qu'elle est capable d'écouter les autres et de leur répondre. Le respect d'autrui est, à cet égard, un critère essentiel.

ACQUÉRIR LA CAPACITÉ DE VOIR
LE MONDE COMME D'AUTRES
LE VOIENT ET ADMETTRE
QUE D'AUTRES PUISSENT
VOIR DES CHOSES QUE NOUS
N'AVONS PAS VUES, VOILÀ
L'ESSENTIEL DANS L'ÉDUCATION
INTELLECTUELLE.

JAMES WILLIAM FULBRIGHT (1905–1995)

La différence entre un débat et une discussion

Un débat est reconnaissable à la manière dont la question est posée: il s'agit de *questions fermées*, c'est-à-dire de questions auxquelles il est seulement possible de répondre par oui ou par non (exemple: faut-il interdire l'élevage intensif industriel?). Un débat *avec des règles fixes* peut aussi reposer sur une thèse, les participants se voyant demander s'ils y adhèrent ou s'ils la rejettent. Pourtant, la formulation du thème sous la forme d'une question directe, se révèle plus simple et d'ailleurs plus proche de la vie quotidienne.

Une discussion est une conversation *sans règles fixes* au cours de laquelle les intervenants cherchent à répondre à une *question ouverte*, c'est-à-dire une question à laquelle il n'est pas possible de répondre juste par oui ou par non (exemples: quelles sont les conséquences de l'ESB – l'encéphalopathie spongiforme bovine –? comment peut-on lutter contre le chômage des jeunes?). Il existe de nombreuses réponses possibles à de telles questions. Indépendamment de son opinion personnelle, il s'agit de mieux comprendre la question posée.

Un débat appelle une décision, une discussion se limite à clarifier la question.

S'il est possible que les arguments des interlocuteurs se rejoignent en fin de compte, ce n'est la finalité ni d'une discussion ni d'un débat. C'est précisément ce qui différencie les deux formes d'interaction verbale de la *négociation*, dont l'objectif est de parvenir à la conclusion d'un contrat ou d'un accord explicite. Dans une certaine mesure, l'on peut même dire que le débat commence là où la négociation s'achève car si les interlocuteurs ne parviennent pas à trouver un terrain d'entente mais qu'une décision doit être prise, il ne reste plus qu'à présenter encore une fois les sujets controversés, puis à clore le débat par un vote à la majorité des personnes présentes. Le débat protège la minorité en ce sens qu'il légitime l'opinion des participants minoritaires qui peut être débattue et soumise au vote.

Il est évident que les règles du projet **La jeunesse débat** ne sauraient être comparées à celles qui régissent un *débat parlementaire*. Il s'agit dans ce cas de former la volonté de tout un peuple, lequel est représenté par ses élus. Ceux-ci forment des groupes parlementaires, adoptent une ligne de conduite et élisent un président qui a pour tâche de conduire les séances. En présence d'une question controversée, les représentants peuvent demander à ce que ladite question soit soumise au vote, tout en se réservant la possibilité d'entreprendre des modifications au cours du débat. En cas de vote, le résultat est légalement contraignant. Dans le cadre du projet **La jeunesse débat**, il s'agit avant tout d'initier les jeunes à la pratique du débat comme forme d'interaction verbale, et non de simuler toute une procédure parlementaire. Les règles se limitent donc à fixer le strict minimum (cf. p. 10).

Pourquoi s'entraîner au débat?

Celui qui *s'entraîne à débattre* de manière ciblée peut progresser : il apprend à cerner le sujet, à s'exprimer de manière concise, à affirmer son point de vue, à le justifier, à examiner avec précision les arguments avancés par les autres, voire à les contrer. Au cours de la préparation, il est possible d'obtenir une vue d'ensemble des différents sujets d'actualité et de prendre position. On apprend ainsi à tolérer des avis contraires et à résoudre des divergences par la parole.

L'acquisition de compétences dans l'art du débat est particulièrement utile pour les élèves: ceux qui savent s'exprimer librement et de manière argumentée réussissent mieux leurs exposés ou leurs examens oraux. Il en va de même avec les présentations devant un parterre médiatique: celui qui sait bien structurer et présenter son discours peut se prévaloir d'une meilleure réussite. Les discours

Introduction

précédant un débat constituent aussi un excellent exercice pour la rédaction de compositions et de dissertations.

En ce qui concerne la «discussion libre» (deuxième partie de chaque débat dans le cadre de **La jeunesse débat**), il s'agit non seulement de défendre sa position face à des oppositions ou à des questions, mais aussi de s'ouvrir aux propos des autres, à l'instar de ce qui se produit au cours d'un entretien d'embauche, et plus généralement dans toute situation où l'on se trouve confronté à des questions critiques.

La phase finale d'un débat montre que parler ne se résume pas au simple acte de la parole. Les opinions sont assorties de conséquences dont l'orateur est responsable et qu'il doit assumer. Le fait de penser aux conséquences permet d'activer son esprit critique et l'aide à réévaluer en permanence son propre point de vue. Celui qui sait exprimer son point de vue tout en le conciliant avec les intérêts des autres saura convaincre son auditoire. C'est précisément sur cette compétence que reposent le processus décisionnel consensuel et le fondement de la démocratie.

S'entraîner à l'école – s'affirmer en public

Le public est une composante essentielle de tout débat. Le but est de clarifier son point de vue, de le faire connaître publiquement et de s'affirmer en situation de concurrence avec d'autres points de vue. C'est précisément la raison pour laquelle **La jeunesse débat** en Suisse comporte deux volets; le premier, formatif, est consacré à l'entraînement et aux exercices en classe, le deuxième, événementiel, consiste en un Championnat national.

Le Championnat national est composé d'épreuves éliminatoires dans les deux catégories (secondaire I et II) et d'une Finale Suisse qui a lieu tous les deux ans. Les épreuves éliminatoires sont organisées par les établissements intéressés avec le soutien de l'équipe de **La jeunesse débat**. La Finale Suisse, elle, est organisée par la Fondation Dialogue.

Cette dimension compétitive a pour objectif de permettre aux jeunes de mettre en œuvre les compétences acquises en public. L'expérience montre qu'elle constitue pour beaucoup de jeunes (et d'enseignants) un facteur motivationnel important. Toutefois, le championnat ne doit pas devenir un but en soi. Il importe que **La jeunesse débat** porte ses fruits au-delà du championnat et encourage vos élèves à s'engager tant en politique qu'au niveau de la société.

Les valeurs du projet résident dans son développement auprès de toutes les catégories de jeunes avec le but qu'ils soient un maximum, en Suisse, à prendre goût à l'échange d'opinions et à en distinguer l'importance dans une démocratie.

Les informations concernant le Championnat national se trouvent sur www.lajeunessedebat.ch/championnat.

JE NE SUIS PAS D'ACCORD
AVEC CE QUE VOUS DITES,
MAIS JE ME BATTRAIS JUSQU'AU
BOUT POUR QUE VOUS AYEZ
LE DROIT DE LE DIRE
PHRASE ATTRIBUÉE À VOLTAIRE
(1694–1778)

L'éducation à la citoyenneté : du primaire au postobligatoire, du scolaire à l'extrascolaire

Introduction

Tandis que l'instruction civique visait à former les *futurs* citoyens, l'éducation à la citoyenneté cherche à développer des compétences citoyennes chez les élèves *ici et maintenant*, afin d'encourager une participation active et responsable à leur environnement social et politique.

Cette conception large de la citoyenneté va au-delà de la transmission de connaissances civiques qui sont bien entendu nécessaires. Elle concerne tous les degrés scolaires jusqu'au postobligatoire ainsi que les structures extrascolaires.

Le débat est une pratique centrale de la démocratie. Apprendre à débattre c'est apprendre à faire coexister des intérêts divers, ce qui est fondamental pour garantir une vie collective pacifique. Toutefois, l'apprentissage et donc l'enseignement de la citoyenneté ne peuvent et ne doivent pas se résumer à la pratique du débat. C'est pourquoi nous proposons **La jeunesse débat** comme un outil pour l'éducation à la citoyenneté parmi d'autres.

Dans le Plan d'Etudes Romand (PER), la citoyenneté est présentée comme une approche dynamique des enjeux politiques par l'alternance constante entre trois dimensions :

- la citoyenneté et les enjeux de société
- la pratique citoyenne à l'école
- la citoyenneté et les institutions.

Cette conception de la citoyenneté prévoit une démarche plutôt inductive, considérant que c'est par la pratique que les élèves apprendront.

A titre d'exemple, préparer un débat en classe permet de cerner les enjeux relatifs à un problème de société dans sa globalité (enjeux de société), d'identifier les instruments, mesures, lois et acteurs qui sont concernés (institutions) et de confronter ses opinions à celles des autres dans un climat démocratique (pratique citoyenne).

La mission citoyenne de l'école a toujours existé. Elle est formulée ainsi dans la Déclaration de la CIIP relative aux finalités de l'école publique datant de 2003¹ indiquant, notamment, que l'école fonde et assure le développement *de connaissances et de comportements de citoyen et d'acteur social ; impliquant l'acquisition des aptitudes et des attitudes d'action en tant qu'individu membre d'une collectivité et de citoyen ; développant un usage pratique et critique des supports, instruments et technologies de l'information et de la communication ; intégrant une approche de l'environnement économique et s'insérant dans le processus d'orientation scolaire et professionnelle.*

¹ Déclaration relative aux finalités et objectifs de l'école publique (30.1.2003), Conférence Intercantonale des Directeurs de l'Instruction Publique de la Suisse romande et du Tessin.

Introduction

Mise en œuvre concrète : illustrations et expériences

Depuis 2006, **La jeunesse débat** a fait ses preuves en tant qu'outil qui favorise l'acquisition de compétences actives et valorise la participation citoyenne des jeunes.

Le projet propose un dispositif relativement simple, qui nécessite un temps de préparation. Ce dispositif permet ensuite toute une série de déclinaisons possibles pour sa mise en œuvre. En voici quelques exemples:

- Plusieurs établissements ont intégré systématiquement l'unité d'enseignement **La jeunesse débat** dans leur programme.
- Une commune tessinoise a mis en place un *club de débat*, moment régulier de rencontres citoyennes où les jeunes confrontent leurs opinions. Cette option a également été choisie par certains établissements scolaires. Certaines communes prévoient d'élargir la pratique du débat à d'autres générations.
- Les établissements utilisent **La jeunesse débat** pour participer à la Finale Suisse ou pour structurer une journée thématique de l'établissement.
- Certains parlements de jeunesse ou conseils de jeunes utilisent **La jeunesse débat** pour conduire des débats publics sur des sujets de leur choix ou pour structurer les débats internes à leur organisation.
- **La jeunesse débat** peut être utilisée dans un établissement pour intégrer les élèves dans la prise de décisions concernant l'établissement.

« Un de mes élèves était certain qu'il fallait entrer en politique pour avoir une chance de débattre. Il n'en avait jamais entendu parlé au CO et ce n'est que dans les journées thématiques du collège qu'il a goûté à l'art du débat. Il songe organiser des lunch-débat sur la pause de 12h30 au sein du collège. »

Enseignante du postobligatoire, Fribourg.

« L'exercice du débat permet entre autres à l'apprenant-e de se situer sur deux niveaux : structurer sa propre pensée, mais aussi être critique vis-à-vis du discours de l'autre et porter un regard sur les propos d'autrui. »

Propos d'un juré lors du Championnat romand de 2009 à Neuchâtel

« Participer au Championnat national a été une expérience extrêmement enrichissante pour moi à divers points de vue, professionnel et humain. Nos élèves ont eu beaucoup de plaisir également et ont appris plus que ce qu'ils imaginaient (...). »

Enseignante du secondaire, Moudon.

1. Le débat porte sur une question d'actualité controversée; on ne doit pouvoir répondre que par «oui» ou par «non», chaque question réclamant une mesure concrète.
2. Quatre personnes participent au débat, deux partisans du «oui» et deux défenseurs du «non»; il n'y a pas d'animateur.
3. Le débat comprend trois phases : l'ouverture, la discussion libre et la clôture. Au cours de l'ouverture, chaque interlocuteur se prononce sur la question mise en débat. Les échanges se poursuivent ensuite librement dans le cadre d'une discussion argumentée. Lors de la phase de clôture, les participants sont invités, à la lumière des échanges, à répondre une seconde fois à la question initiale.
4. Dans la phase d'ouverture, c'est l'une des deux personnes en faveur d'un changement de la situation actuelle qui la première prend la parole. Lors de la clôture, on suit le même ordre de parole.
5. Au cours de l'ultime phase du débat, aucun nouvel argument ne devrait être exposé; il faut se contenter de réitérer ceux qui ont été avancés lors de la phase d'ouverture ou de la discussion libre.
6. Lors de la phase d'ouverture, chaque débatteur dispose d'un temps de parole de deux minutes sans interruption. La discussion libre quant à elle dure au total douze minutes. Au terme du débat, chacun a une minute à sa disposition pour conclure.
7. Un chronométrateur veille au respect du temps de parole. Quinze secondes avant la fin du temps imparti, un signal sonore indique aux participants que leur temps de parole est bientôt écoulé. Tout dépassement du temps est annoncé par un double signal sonore puis finalement par le retentissement d'un signal continu.

Indications pratiques

L'objectif d'un débat est de mieux comprendre la question controversée et les diverses réponses possibles et non d'affirmer ses propres croyances. Il faudrait donc savoir si l'on défend ses convictions personnelles ou une autre opinion. Dans tous les cas, il s'agit de maîtriser dans un débat les deux aspects de la question. S'il ne devait y avoir aucun volontaire pour défendre telle ou telle position, on tire au sort.

Les participants au concours **La jeunesse débat** n'ont pas le droit d'utiliser des notes ou des textes préparés à l'avance. Ils doivent avoir en tête leur préparation mais reçoivent du papier et du matériel pour écrire afin de prendre éventuellement des notes au cours du débat.

Remarque: Faut-il permettre à un débatteur lors de la clôture de changer de position ou doit-il défendre sa position initiale jusqu'au bout ? Si l'on met l'accent sur la pratique de la rhétorique, il serait difficile d'admettre un changement; par contre, il serait légitime d'adopter une autre position si le débat prenait la forme d'une confrontation politique. On peut aussi se demander d'un point de vue pédagogique s'il n'est pas judicieux de pousser l'élève – même artificiellement – à défendre sa position initiale jusqu'au bout afin d'une part qu'il l'approfondisse dans la confrontation et d'éviter d'autre part qu'il ne l'abandonne trop vite, ce qui pourrait apparaître comme une solution de facilité. Dans le même ordre d'idée, encourager l'élève à défendre une position qu'il ne partage pas peut l'aider à mieux comprendre le point de vue opposé. Ce problème pourrait se poser dans le contexte de la classe (on peut admettre un changement de position à l'intérieur de petits groupes) mais non dans le cadre du concours **La jeunesse débat**. Il s'agit ici de convaincre un public plus large; un changement de position serait contre-productif.

Les règles du débat de La jeunesse débat¹

OUVRONS-NOUS À L'OPINION
CONTRAIRE ! NOUS AVONS AINSI
LA POSSIBILITÉ DE DÉPASSER
NOS PROPRES PRÉJUGÉS
HANS-GEORG GADAMER (1900–2002)

¹ Le cahier de l'élève ne contient pas ces informations. Nous vous conseillons de faire une présentation orale de ces règles.

1. Informations sur La jeunesse débat

Les règles du débat de La jeunesse débat

Aperçu du déroulement

Ouverture: prise de position	8 minutes
<p>Quatre personnes (2 partisans du «oui» et 2 défenseurs du «non») disposent chacune d'un temps de parole de 2 minutes sans interruption. Elles prennent la parole en alternance. Les partisans commencent.</p> <p>Idées directrices:</p> <ul style="list-style-type: none"> → Quelle est la situation actuelle? Comment devrait-elle se présenter? Comment y parvenir? Proposition (pour) ou critique (contre) en essayant de tenir compte du message de l'intervenant précédent. → Pour autant qu'il y ait suffisamment de matière, il faut essayer d'exploiter le temps de parole à disposition! → La réponse à la question se fait sous forme d'une phrase. Exemple: «Je suis donc pour/contre ...» 	
Discussion libre: clarification des positions	12 minutes
<p>La discussion consiste en un échange libre sans l'intervention d'un animateur. Les intervenants s'expriment de manière concise et sont à l'écoute les uns des autres.</p> <p>Idées directrices:</p> <ul style="list-style-type: none"> → Quels sont les points sur lesquels nous sommes d'accord? Quels sont ceux sur lesquels nos avis divergent? → En quoi consistent précisément nos divergences? (point de controverse) → Dans quelle mesure la question contestée concerne-t-elle tout le monde? Nous interpelle-t-elle en tant que citoyen ou en tant qu'être humain? → Quels sont finalement les points déterminants de cette controverse? (pondération des intérêts, des valeurs et des biens, coûts, urgence) 	
Clôture: bilan et nouvelle prise de position	4 minutes
<p>Chaque participant dispose d'un temps de parole d'une minute maximum, sans interruption. Ils prennent la parole dans l'ordre dans lequel ils sont intervenus lors du premier tour de table. Au cours de cette étape, les participants n'avancent aucun nouvel argument, mais tirent un bilan personnel du débat avant de reprendre une nouvelle fois position sur la question initiale.</p> <p>Idées directrices:</p> <ul style="list-style-type: none"> → Ce débat a montré que, par rapport au point de controverse, les éléments suivants sont déterminants: ... → Il me paraissait important ..., cet élément est d'importance parce que ... → Phrase de conclusion: C'est pourquoi (motif décisif) je suis pour/contre ... 	

Évaluation des débats: les critères

Quand peut-on dire d'un débat qu'il est bon? Sommes-nous en présence d'un bon débat dès lors que l'opinion vraie l'emporte sur la fausse? Non, car dans un bon débat, la question contestée est appréhendée sous plusieurs angles. Un débat ne saurait se réduire à une simple opposition entre le «vrai» et le «faux». Dans un premier temps, il s'agit de bien mettre en évidence les motivations respectives de chaque partie, cette étape de clarification profitant à tous. Les participants y contribuent en affirmant leur point de vue et en le défendant en réponse aux objections formulées par les représentants de l'équipe adverse. Il importe par ailleurs que les participants prennent les avis des autres au sérieux et qu'ils se confrontent à leurs pensées.

En réalité, les meilleurs débats sont ceux dans lesquels il n'y a aucun perdant, donc dans lesquels la participation et les compétences sont équilibrées. N'est-ce pas justement l'un des sentiments les plus agréables que de sentir que les quatre participants au débat ont quelque chose à se dire, qu'ils contribuent pareillement à informer les auditeurs et qu'ils sont sur un pied d'égalité de par leur préparation approfondie au débat?

À titre d'exercice à l'école, il s'agira donc moins d'évaluer chacun des participants au débat que d'apprécier le débat dans son ensemble et de le comparer à d'autres débats. En effet, dès lors qu'un participant a montré qu'il est capable d'apporter sa contribution à un débat de qualité, son évaluation personnelle sera forcément très satisfaisante.

Pourtant il est humain de vouloir s'imposer et être meilleur que les autres. C'est précisément pour cette raison qu'il n'est pas possible de se contenter d'une évaluation globale du débat et qu'il faut aussi évaluer la prestation de chacun des participants. De tout temps, l'esprit de compétition a fasciné les hommes. Dans la rhétorique classique déjà, il était fondamental, l'échange oratoire y étant perçu comme un moyen de se mesurer aux autres et de comparer sa prestation à celle des autres.

Un débat peut donc être évalué sous deux angles:

- a) Premièrement, le débat peut être évalué généralement comme un échange
→ **l'accent est mis sur la qualité du débat**
- b) Deuxièmement, on examine plus particulièrement quels sont les meilleurs intervenants
→ **la qualité des participants est au centre**

La qualité du débat

Les questions de contrôle énumérées ci-dessous font précisément référence à deux conditions sine qua non d'un bon débat. Elles sont destinées à faciliter la préparation de l'appréciation globale.

Les deux conditions auxquelles se rapportent les questions de contrôle sont les suivantes:

- Les débats doivent informer les auditeurs et les inciter à réfléchir sur la question controversée.
- Les débats doivent procurer du plaisir tant aux participants qu'aux auditeurs.

Information/réflexion sur la question controversée	Effet sur le public/plaisir
→ Suis-je suffisamment informé en tant qu'auditeur? Suis-je mieux à même de porter un jugement sur les arguments en faveur de ou contre l'objet du débat?	→ Ai-je pris plaisir à suivre le débat?
→ Les explications fournies au sujet de la situation m'ont-elles permis de suivre l'argumentation?	→ Sur la base de l'engagement émotionnel des participants (expression corporelle, mimiques, voix), peut-on dire qu'ils aient pris plaisir à prendre part au débat?
→ Ai-je compris en quoi consistaient les difficultés liées à chacune des positions?	→ L'engagement des participants était-il quelque peu comparable?
→ Les participants au débat disposaient-ils tous d'un niveau de connaissances comparable?	→ Le débat se présentait-il véritablement comme un dialogue, à savoir était-il caractérisé par des échanges et des évolutions rapides? (Absence de pauses trop longues, de domination de l'un des participants)
→ Les participants ont-ils apporté des aspects nouveaux et informatifs jusqu'à la fin de la discussion libre? (L'argumentation a-t-elle évolué ou non?)	→ Le débat était-il animé? Les participants ont-ils fait preuve d'une bonne réactivité?
→ Les participants ont-ils veillé à fonder l'essentiel de leurs arguments sur des sujets d'intérêt commun de manière à ce que les auditeurs se sentent concernés?	

Évaluation des débats

Évaluation des débats



La qualité des débatteurs

Il n'existe pas d'indicateurs permettant de mesurer une telle performance de manière mathématique et parfaitement objective, de même que la capacité d'expression de chacun est toujours relative, comparée aux autres interlocuteurs. Ce qui compte, c'est la performance réalisée tout au long du débat car il se peut très bien qu'un participant ne soit pas en forme mais qu'au moment décisif, il contribue malgré tout de manière déterminante à la formation de l'opinion de l'auditoire. À noter toutefois que l'évaluation n'est jamais parfaitement objective.

S'il est difficile de juger la performance individuelle, elle doit toutefois être vérifiable et attestable, sans quoi il n'y aurait pas de compétition équitable possible. Il convient donc de déterminer des critères explicites qui, tout au moins de manière générale, permettent d'évaluer la qualité de la performance des orateurs.

Pour le projet **La jeunesse débat**, il existe quatre critères:

Connaissance de la matière	L'orateur maîtrise-t-il le sujet?
Capacité d'expression	Comment a-t-il exprimé son opinion?
Capacité de dialogue	A-t-il écouté les autres intervenants et tenu compte de leurs propos?
Pouvoir de conviction	Était-il capable de justifier ses arguments?

Les quatre critères et caractéristiques pour évaluer un débat

Évaluation des débats

Connaissance de la matière

... la capacité de répondre aux questions portant sur la matière de manière ciblée et argumentée. Par matière, on entend le sujet sur lequel porte la question mise en débat. L'orateur doit savoir de quoi il s'agit, connaître le rapport avec la question ainsi que l'état de la discussion d'un point de vue général.

Caractéristiques

- Connaissance de l'état de fait (faits, problèmes, situation actuelle)
- Connaissance des échelles de valeur (morale, politique, légale)
- Justesse et actualité des données fournies par l'orateur
- Exactitude des données (dates, faits, définitions, citations)
- Détermination de la mesure préconisée dans la question mise en débat (ou confirmation ou critique de la mesure déjà proposée)

Capacité d'expression

... la capacité d'expression orale: expression verbale, vocale, non verbale – dans toutes les dimensions du langage. La capacité d'expression s'exprime dans la compréhension et la clarté des différentes contributions, dans la précision et la puissance évocatrice des formulations, dans le choix des mots et la construction des phrases, dans les images et les comparaisons rhétoriques.

Caractéristiques

- Gestes, mimiques et voix exprimant de la vivacité
- Élocution claire et compréhensible
- Présentation fluide (phase d'ouverture et de clôture)
- Argumentation claire, phrase de conclusion en phase avec la question controversée
- Discours compréhensible, choix de mots approprié, tournures de phrases adéquates
- Précision et puissance évocatrice des formulations

Capacité de dialogue

... la capacité des participants au débat de s'adapter au débat en tant que situation de communication. La qualité du débat repose sur le fait que les participants appréhendent la question comme une tâche commune, au-delà de leurs propres intérêts. Ils y parviennent s'ils sont disposés à *échanger leurs idées, à se respecter mutuellement et à tenir compte les uns des autres*. Cette réciprocité garantit parallèlement le caractère fair-play du débat.

Caractéristiques

- Écouter et laisser parler (pas d'interruptions inappropriées)
- Assurer une bonne transition avec les propos de l'orateur précédent (de manière explicite, précise et correcte)
- Attaquer les points faibles de l'équipe adverse (de manière conséquente mais correcte)
- Laisser parler aussi les autres (discussion libre)
- Capacité de se raviser en présence de meilleurs arguments
- Tirer des conséquences de l'échange (pendant et à la fin)

Pouvoir de conviction

... la capacité d'argumenter face à son interlocuteur, de sorte que celui-ci est prêt à adhérer à ce qui a été dit. Le pouvoir de conviction repose sur trois qualités: compréhension pour la situation de l'auditoire, crédibilité en tant qu'orateur et intelligibilité des motifs avancés.

Caractéristiques

- Comportement approprié (sérieux, raisonnable, bienveillant)
- Justification de ses propres dires (ne pas se contenter d'affirmer)
- Argumentation cohérente (pertinence)
- Argumentation basée sur des motifs communs (plausibilité)
- Importance et pondération des arguments avancés
- Discours adapté au public
- Concentration sur l'essentiel pour faire avancer le débat

Évaluation des débats

Le cahier de l'élève comporte des exemples tirés de débats pour illustrer ces quatre critères, ainsi que des questions de contrôle pour faciliter le travail d'évaluation. (cf. p. 45 et 46).

Le message politique *n'est pas évalué*. Tous les participants au projet **La jeunesse débat** jouissent de la liberté d'opinion. Tous les orateurs doivent cependant se soumettre à l'exercice de la confrontation et respecter les règles du concours. Lors de l'évaluation des aptitudes personnelles, il ne sera pas non plus tenu compte du fait qu'un participant a rallié ou non un certain nombre de personnes à ses arguments. Un orateur, en effet, ne peut pas obtenir systématiquement l'adhésion du public, à moins de recourir à des manipulations d'opinions. Une telle conception, purement instrumentalisante, du débat public n'est pas compatible avec les valeurs d'une société démocratique.

Application des critères en classe

Les quatre critères montrent les points qui peuvent être examinés chez les différents participants. En classe, s'il s'agit d'un débat, il y a lieu de considérer en priorité la forme car elle constitue notamment l'instrument de mesure pour évaluer le débat dans son ensemble et, partant, la finalité de toutes les activités qui se déroulent dans ce cadre-là. La première question qu'il faut se poser lors d'un exercice de débat est la suivante: comment débattre effectivement ensemble?

Si les participants sont en mesure de respecter la forme, se pose alors la question de la mise en œuvre de la forme et, par conséquent, de la qualité du débat: comment **bien** débattre ensemble?

Pour répondre à cette question de manière détaillée, il faut poser pour chaque phase du débat (ouverture, discussion libre, clôture) trois questions complémentaires:

- Comment a-t-on pu suivre le débat?
- Comment les participants ont-ils tenu compte des propos des autres?
- Qu'est-ce qui fut convaincant?

Les différentes phases ne peuvent donc pas seulement être considérées en tant que telles, mais aussi pour la fonction qu'elles exercent dans le débat dans son ensemble. Ce n'est qu'une fois que les élèves ont compris le sens et la fonction du tout qu'une analyse détaillée est possible. Les questions portant sur la qualité du débat doivent donc être élaborées à la lumière des quatre critères évoqués précédemment. Il faut mettre particulièrement en exergue la dimension politique (ce qui intéresse la communauté) de la confrontation. Enfin, la question «Qu'est-ce qui fut convaincant?» se rapporte aux quatre critères.

Aperçu

Évaluation des débats

(I) Assiste-t-on à un débat? (respect de la forme)

1. Le sujet est-il traité? (réponse à la question mise en débat)
2. Les temps de parole sont-ils respectés?
3. Les différents intervenants s'écoutent-ils et tiennent-ils compte des propos des autres?

(II) Assiste-t-on à un bon débat? (mise en œuvre de la forme)

Comment a-t-on pu suivre le débat?

- Développement progressif des différents aspects du sujet
- Compréhension et clarté des contributions

Comment les participants ont-ils tenu compte des propos des autres?

- Contact et prise en considération
- Confrontation aux points de vue de l'équipe adverse

Qu'est-ce qui fut convaincant?

- Importance et pondération des arguments avancés
- Plausibilité et pertinence des contributions
- Crédibilité de l'argumentation
- Impression générale

Donner un feed-back

Le jury (en classe, il est formé de vos élèves) doit évaluer dans quelle mesure chaque orateur a rempli ces critères. Il incombe ensuite aux jurés de rendre leur verdict de manière adéquate. Le feed-back vise à fournir aux participants des informations utiles dans la perspective de nouveaux débats. Il y a lieu d'exercer les élèves à fournir un feed-back constructif.

Principes d'un feed-back constructif:

- Je transmets mon feed-back en faisant preuve de respect envers les autres et dans le but de contribuer au développement personnel et à l'enrichissement des connaissances de l'autre.
- Je présente des faits comme des faits, des suppositions comme des suppositions et des sentiments comme des sentiments. Exemple: «Je suppose que tu étais très énervé.»
- Je formule mes remarques à la première personne du singulier.
Exemple: «Je n'aurais pas présenté ton troisième argument lors de l'ouverture du débat.»
- Je parle des points forts afin de souligner les aspects positifs.
Exemple: «Les auditeurs étaient très concentrés durant ton discours d'introduction. Moi aussi, je t'aurais bien écouté encore plus longtemps.»
- J'évite de faire des déclarations trop générales qui n'apportent rien à l'orateur. Exemple: «Tu as fait preuve d'une très bonne capacité d'expression.» Je suis toujours concret et donne aussi des exemples lorsque je fais des compliments. J'en prends note au cours du débat.
- Mes remarques se rapportent toujours à quelque chose que l'orateur peut changer.
Exemple: «À mon avis, tu as fourni trop de chiffres lors du discours d'introduction.»

Le cahier de l'élève invite par ailleurs à écouter d'abord les autoévaluations des intervenants, lesquelles serviront de base au feed-back.

1. Informations sur La jeunesse débat

Le choix du sujet du débat



Dans le cadre du projet **La jeunesse débat**, les classes peuvent choisir elles-mêmes les questions dont elles souhaitent débattre, en accord avec leurs professeurs. Ces questions peuvent être tirées de la matière enseignée et de la vie scolaire. Il faut toutefois respecter les consignes suivantes:

1. Le sujet doit être une *question fermée* (oui/non) et non une question appelant une explication (qui, quoi, pourquoi, comment ...?). Seules les questions fermées sont à même de susciter un débat.
2. La question fermée doit se rapporter à une mesure ou une règle concrètes. Remarquons qu'il est plus facile de débattre sur des questions pratiques que sur des questions d'ordre technique ou théorique. Cette remarque est particulièrement pertinente pour le secondaire I.
3. La mesure ou la règle en question doit nécessiter une réglementation, c'est-à-dire avoir un caractère politique (pas d'affaires privées, ni de préférences personnelles, ni de cas individuels) car le débat ne peut être lancé que si la question concerne tout le monde.
4. Il importe de formuler la question de façon à ce qu'une réponse affirmative amène une modification de la situation actuelle.

Le cahier de l'élève contient des exemples de thèmes qui se prêtent au débat.
Vous trouverez également des idées sur le site Internet www.lajeunessedebat.ch.

Vous pouvez (ainsi que vos élèves) également proposer des thèmes au comité d'organisation de **La jeunesse débat** par e-mail à : info@lajeunessedebat.ch.

Proposition d'un cours en 8 leçons

Vous trouverez ci-après une proposition pour un module de cours **La jeunesse débat**. Composé d'un module de base en 8 leçons (identique pour les degrés secondaires I et II), il suit la structure du débat de **La jeunesse débat**. Vous pouvez ainsi toujours vous y référer, peu importe que vous enseigniez à des élèves débutants ou avancés.

Le nombre d'heures requis pour ce module dépend de vos possibilités (taille de la classe, nombre d'heures par semaine, etc.). Pour les grandes classes, il faut compter une à deux heures d'exercice en plus par leçon (l'idéal étant les heures doubles), ce qui fait que la partie consacrée aux exercices peut passer de 6 à 12 voire à 18 leçons. S'il s'agit d'une petite classe ou si vous disposez de plus de temps, vous pouvez approfondir certains chapitres de manière ciblée. Vous trouverez des propositions à la page 37.

Objectifs pédagogiques (généraux)

À la fin du module de cours, les élèves doivent *connaître*

- la différence entre une discussion et un débat en tant que formes de conversation et leur fonction réciproque;
- les fonctions politiques qu'un débat peut revêtir;
- le déroulement d'un débat selon les règles de **La jeunesse débat**;
- la manière d'évaluer et de juger un débat dans le cadre du projet **La jeunesse débat**.

Dans le cadre du module de cours, les élèves doivent **s'entraîner**

- à prendre position sur une question générale controversée;
- à défendre leur point de vue à l'aide d'arguments;
- à écouter les autres intervenants et à tenir compte de leurs propos;
- à tolérer des avis contraires;
- à s'en tenir au sujet lors de débats et de discussions.

Nous avons élaboré des exercices spécifiques à chaque catégorie d'âge lorsque nécessaire, en particulier pour les leçons d'approfondissement (cf. p. 37–48). Selon le niveau de vos élèves, il convient de mettre l'accent sur l'un ou l'autre point, mais le fond reste le même. À vous de décider à quel niveau d'abstraction vous voulez travailler avec vos élèves.

Comme évoqué en introduction, l'art du débat est considéré comme la discipline reine de la rhétorique. Vous pouvez ainsi appliquer nombre d'éléments de ce module dans le cadre de l'enseignement «normal». Plus souvent et plus vite vous le ferez, plus ce module de cours portera ses fruits. Par ailleurs, vous avez le loisir d'organiser un débat chaque fois que la matière enseignée s'y prête en formulant une question fermée.

Proposition d'un cours en 8 leçons

Mise en œuvre

Taille du groupe

Le module de cours est adapté à des groupes comptant entre 12 et 24 élèves. D'une manière générale, il convient de s'assurer que ce ne soit pas toujours les mêmes élèves qui participent aux débats. Il est aussi conseillé de répartir les élèves en deux groupes de travail, afin que tous les élèves, dans la mesure du possible, puissent participer au moins une fois à un débat.

Mise en œuvre en classe

Aucune classe ne se ressemblant, il va de soi que le module ne doit pas être suivi au pied de la lettre. Lors de la préparation du module, nous nous sommes concentrés sur la cohérence du contenu des leçons et n'avons pas mentionné expressément les possibilités de modifier l'un ou l'autre point. Plus vous disposez de temps, plus vous pourrez vous écarter du module.

Chaque leçon débute par une brève *répétition* de la leçon précédente, pour prendre appui sur les connaissances acquises et faciliter le passage à la nouvelle leçon. Enfin, chaque leçon se termine par un *résumé de la situation*, pour que les élèves gagnent une bonne vue d'ensemble du cours.

Lors de l'*évaluation* des exercices, il y a lieu de considérer les compétences que les élèves possèdent déjà, qui leur serviront de base pour gagner en confiance (question clé: «Qu'est-ce qui vous a plu?»). Quant aux déficiences, plutôt que de les traiter comme un problème, il convient de les aborder sous *l'angle de la recherche d'une solution*, en se concentrant sur ce qui peut être amélioré (question clé: «Quel conseil souhaiteriez-vous lui donner?»). Si, en dépit de ces deux questions clés, les élèves relèvent plutôt les «erreurs» et les «problèmes», il suffit de leur demander ce qu'ils feraient eux-mêmes. Toute proposition d'amélioration doit toutefois être concrète et précise (évitez les phrases du genre «Je te conseille de suivre davantage le fil rouge à l'avenir», mais dites plutôt «À l'avenir, essaie de mieux structurer ton discours. Limite-toi à présenter trois points de vue et termine ton discours de sorte à répondre précisément à la question posée au début.»). Ainsi, les propositions des élèves seront constructives.

Les *devoirs* prévus pour les différentes leçons font partie intégrante du module de cours. Ils se fondent en règle générale sur le cahier de l'élève, servent à consolider les connaissances acquises ou présentent de nouveaux éléments. Si les devoirs sont faits, il reste plus de temps en classe pour faire des exercices pratiques.

Cahier de l'élève

Le cahier de l'élève sert d'outil d'aide pour l'ensemble du module. Il permet aux élèves de clarifier des questions de compréhension, de relire les règles et les critères et de préparer chaque leçon de manière indépendante.

Travaux de contrôle et notation

Vous avez la possibilité d'utiliser les exercices de **La jeunesse débat** pour des travaux de contrôle et de noter ces derniers, d'autant plus si cela contribue à mieux intégrer **La jeunesse débat** dans le cours. L'attribution de notes ne devrait toutefois pas conduire à une baisse de motivation chez vos élèves. Il est aussi possible de noter les débats organisés en classe.

Proposition d'un cours en 8 leçons

Le module de base (module de cours en 8 leçons) comporte trois parties:

- l'introduction
- la phase de travail/l'entraînement
- les exercices de débat

L'*introduction* présente le projet **La jeunesse débat** et, au travers d'une initiation au débat, illustre les tenants et les aboutissants d'un débat.

La *phase de travail* est axée sur le déroulement d'un débat (phase d'ouverture, discussion libre, phase de clôture). L'objectif est de développer quatre compétences (affirmer son point de vue, être à l'écoute des autres, maîtriser la matière, justifier) qui répondent aux critères du concours (capacité d'expression, capacité de dialogue, connaissance de la matière, pouvoir de persuasion). L'apprentissage du débat est à considérer comme une progression. Il s'agit de s'améliorer en permanence.

La *partie finale* contient les *exercices de débat*, qui ont pour objectif de permettre aux élèves de s'affirmer dans des débats organisés en classe. La dimension compétitive (épreuve éliminatoire et/ou Finale Suisse) devrait être un facteur motivationnel pour les élèves.

Les *propositions pour des leçons d'approfondissement* font la distinction entre différentes catégories d'âge. Pour les élèves plus jeunes, l'accent est mis sur la discussion libre en classe, donc sur la compétence «Affirmer son point de vue». Les élèves plus âgés peuvent être confrontés à des exercices davantage axés sur l'expression orale et sur le contenu (s'y connaître, justifier). Le module de cours (sans les heures d'exercice) peut aller jusqu'à 14 heures de cours.

Bien sûr, cela dépend de vos possibilités et/ou de votre motivation.

Vue d'ensemble du module de cours

Introduction	
Leçon 1	Présentation de La Jeunesse débat ; objectifs Débattre: où, pourquoi et à quel propos?
Leçon 2	Initiation au débat → Que signifie débattre? → Pourquoi est-il difficile de débattre? Objectifs didactiques → Apprendre à connaître le déroulement et les règles du débat → Comprendre comment fonctionne un débat → Reconnaître ce qui est difficile dans un débat
Leçon 3	Phase d'ouverture → Capacité d'expression: affirmer son point de vue → Comment ouvrir un débat? → Comment cadrer et structurer le discours d'ouverture? Objectifs didactiques Les élèves doivent: → Reconnaître dans quelle mesure il existe différentes réponses possibles à des questions soumises au débat → Savoir utiliser la question et la réponse pour cadrer et structurer leur discours d'ouverture
Phase de travail / Entraînement	
Leçon 4	Discussion libre → Capacité de dialogue: s'écouter les uns les autres → Comment mener une discussion libre? → Qu'est-ce qui fait qu'un débat progresse? Objectifs didactiques Les élèves doivent: → S'exercer à bien écouter les autres → Reconnaître ce qui fait progresser un débat
Leçon 5	Trouver de la matière → Connaissance de la matière: s'y retrouver → Où peut-on trouver des informations sur le sujet? Objectifs didactiques Les élèves doivent: → Reconnaître les avantages de la recherche systématique d'informations et de documentation → Comprendre le fonctionnement de la «fenêtre de recherche»
Leçon 6	Clôture → La force de conviction: justifier → Comment bien conclure un débat? Objectifs didactiques Les élèves doivent: → Comprendre le rôle de la clôture du débat → Être informés du concours extrascolaire (Coupe suisse du débat)
Exercices de débat	
Leçon 7 et 8	→ Débats organisés en classe avec évaluation → Donner un feedback et évaluer un débat → Renseignement sur le concours extrascolaire → Rétrospective: qu'est-ce que ce module de cours a apporté aux uns et aux autres? Objectifs didactiques Les élèves doivent: → Mettre leurs compétences à l'épreuve dans le cadre de débats organisés en classe → Voir s'ils veulent s'inscrire à des concours extrascolaires (au niveau régional et national) → Faire le point à propos du module de cours → Se familiariser avec les critères d'évaluation et connaître les deux types d'évaluation (évaluer la qualité des débats, évaluer le talent des orateurs)

Leçon n° 1:
Débattre: où, pourquoi
et à quel propos?



Contenu	Fonction	Médias/matériel
1. Accueil, év. petit jeu de balle	Mise en train	év. balle
2. Sens et but de l'évaluation	Information, motivation	
Distribution des questionnaires, 10 min. à disposition pour les compléter, ramassage des questionnaires, distribution des cahiers de l'élève	Familiarisation avec le sujet	Questionnaire n° 1 Sec. II: cahier de l'élève
3. Débattre: où, pourquoi et à quel propos?	Information, motivation	

1. Accueil, mise en train

Après l'accueil des élèves, présentation du projet en quelques phrases, sans fournir de détails.

Variante: Si vous souhaitez présenter le projet de manière plus dynamique pour les élèves, vous pouvez leur demander de se mettre en cercle. Les élèves reçoivent une balle et se la lancent à tour de rôle sans dire un mot. Une fois qu'ils se la passent à un bon rythme, vous pouvez mettre une deuxième ou une troisième balle en jeu. Lorsque la balle revient chez vous, modifiez le lancer de la balle (par exemple, tapez-la une fois par terre avant de la lancer au prochain). Vous remarquerez que les autres vont tout de suite suivre votre exemple. Peut-être qu'on arrivera à une situation où deux balles sont lancées selon un schéma différent, jusqu'à ce que quelqu'un remarque que personne n'a demandé à ce que votre exemple soit suivi et peut-être même que la personne inventera encore une autre manière de lancer la balle. Après un certain temps, interrompez le jeu et demandez à vos élèves: «Qu'est-ce qui est important pour que le jeu fonctionne?» (contact visuel, disponibilité à recevoir et à donner, etc.), «Quels sont les points communs entre le jeu de balle et une conversation?» (dans les deux situations, ce qui est lancé, que ce soit une balle ou des paroles, doit atteindre son but. Dans les deux cas, nos propres actions sont influencées par le comportement des autres participants). Vous pourrez toujours revenir à la métaphore «Se renvoyer la balle».

2. Débattre: où, pourquoi et à quel propos?

À l'aide du cahier de l'élève distribué, il y a lieu de présenter le projet et d'expliquer aux élèves ce qui les attend. Si possible, des jeunes d'autres classes ayant déjà participé au projet sont invités à venir parler de leurs expériences.

Les débats au parlement sont souvent difficiles à suivre pour les élèves, mais il ne s'agit pas du seul endroit qui met en scène des débats, tant il est vrai qu'ils ont lieu partout où il s'agit de prendre des décisions communes. La tenue d'un débat a l'avantage de montrer de quoi il s'agit et sur quelle base il faudra décider. Tout le monde est ainsi informé des tenants et aboutissants de la question et les chances d'aboutir à une décision avisée se trouvent renforcées. Dans une démocratie, tous les citoyens et citoyennes doivent pouvoir débattre. Il convient de distinguer le débat de la discussion comme forme de conversation (cf. p. 7). Le thème porte sur le contenu de la question.

Seules les questions qui appellent une décision explicite (question fermée de type oui/non) et auxquelles il est répondu de manière controversée dans un groupe sont à même de susciter un débat. Cela vaut aussi pour les sujets tirés de la vie scolaire et de la matière enseignée. Les meilleures questions pour un débat sont celles qui exigent une action et qui sont controversées aussi parmi les élèves.

Dans le cahier de l'élève (cf. p. 40), les élèves choisissent les questions qui les intéressent et les complètent éventuellement par des propositions, lesquelles seront retenues par écrit. Vous pouvez aussi proposer des questions, en particulier si elles ont un lien direct avec la matière enseignée en temps normal.

Devoirs

Sec. I

Sur quel thème souhaiteriez-vous débattre? (proposer d'autres questions à débattre)

Sec. II

- a) Lecture du cahier de l'élève, p. 5 et 6
- b) Sur quel thème souhaiteriez-vous débattre? (proposer d'autres questions à débattre)

Leçon n° 1: Débattre: où, pourquoi et à quel propos?

Leçon n° 2: initiation au débat



Contenu	Fonction	Médias/matériel
1. Pourquoi débattre?	Répétition	év. balle
2. Règles du débat pour La jeunesse débat , choix du sujet	Évaluation des devoirs	
3. Initiation au débat (12')	Apprendre à connaître le débat dans son ensemble	Horloge de table Chronomètre
4. Évaluation du débat, des problèmes et des solutions	Réflexions, perspectives	

1. Répétition, introduction

Après une brève récapitulation de la fonction d'un débat (voir leçon précédente), les élèves se voient expliquer les règles et le déroulement d'un débat dans le cadre du projet **La jeunesse débat**. Le premier débat consiste en une initiation au débat (par rapport au déroulement habituel, les temps de paroles sont raccourcis de moitié).

2. Choix du sujet

L'initiation au débat ne nécessite qu'une seule question. Afin que le choix du sujet ne dure pas trop longtemps, nous recommandons de soumettre au vote trois questions tirées des devoirs.

3. Débat d'initiation

Il faut choisir quatre orateurs – deux partisans et deux opposants – qui s'asseyent à deux tables (pour et contre) devant le groupe. Du point de vue de l'auditoire, les deux partisans sont assis sur la gauche, les opposants sur la droite. Il est conseillé de faire voter le public sur la question controversée avant et après chaque débat. Les orateurs ne participent pas à ce vote, ils auront l'occasion de donner leur avis lors du débat. Ces votes du public permettent d'intégrer les élèves qui ne participent pas au débat et montrent qu'un débat vise à améliorer les décisions prises en commun. Tous les participants devraient prendre une décision en meilleure connaissance de cause, voire même avec plus d'assurance. Pendant que les orateurs se préparent durant trois minutes, de

Leçon n° 2: initiation au débat

préférence en dehors de la salle de classe, la question est soumise au vote à main levée au reste de la classe (oui ou non) et le résultat est inscrit au tableau (masqué ou non). Les abstentions sont inutiles: celui qui n'est pas sûr de la mesure préconisée doit voter «non» (= «Je n'achète pas encore»). Chacun est libre de revenir sur son vote à la fin du débat.

Enfin, il faut désigner un élève qui sera chargé de surveiller le respect des temps de parole. Ce «surveillant» énonce la question et ouvre le débat à l'aide d'une petite sonnerie. Les temps de parole doivent être respectés. À la fin du débat, le chronométrateur soumet la question au vote une deuxième fois. La comparaison avec le résultat du premier vote révèle s'il y a eu un changement d'opinion.

4. Évaluation

Le débat qui vient d'être tenu est évalué en commun. Pour les initiations au débat, les quatre orateurs s'expriment en premier: comment cela s'est passé pour vous? Qu'est-ce qui vous a semblé facile, qu'est-ce qui vous a paru difficile? Qu'est-ce que vous essaieriez d'améliorer la prochaine fois? Une fois que les orateurs se sont exprimés, c'est le reste de la classe qui fait part de ses observations.

Les résultats sont inscrits au tableau sous forme de mots-clés. Les indications fournies par les élèves devraient révéler l'existence de certains problèmes de fond. Il existe une solution à chacun de ces problèmes dont la maîtrise témoigne de la qualité d'un orateur.

Problème (erreur)	Solution (objectif pédagogique)	Critère
Tourner autour du pot	Affirmer son point de vue	Capacité d'expression
Ne pas s'écouter	Être à l'écoute des autres	Capacité de dialogue
Parler sans réfléchir	Se préparer	Connaissance de la matière
Blablater	Justifier	Pouvoir de conviction

5. Perspectives et devoirs

Il est conseillé de copier au tableau les deux premières colonnes du tableau ci-dessus (problème/solution) en guise de conclusion. Les solutions représentent les objectifs pédagogiques («ce sont les points sur lesquels nous travaillons»). Le but du débat devrait être clair pour tous les élèves à la fin de la leçon; ils doivent avoir compris qu'il est utile pour tout le monde d'apprendre à bien débattre. Pendant la dernière leçon avant le concours, il est possible de revoir la grille récapitulative pour résumer le module de cours et de la compléter avec la troisième colonne (critères).

Devoirs

Sec. II

Lecture du chapitre «Les critères d'un bon débat – Évaluer des débats», p. 34 du cahier de l'élève

Leçon n° 3: phase d'ouverture

Contenu	Fonction	Médias/matériel
1. Qu'est-ce qu'un bon débat? Les trois parties d'un débat	Répétition	Schéma récapitulatif de la dernière leçon
2. Exercice de recherche	S'échauffer, trouver des arguments pour les exercices qui suivront	Balle
3. Question et réponse I	Mettre l'accent sur la prise en considération du lien entre la question et la réponse	Montre
4. Question et réponse II	Montrer l'utilité d'un discours ciblé	Montre
5. Résumé des résultats avec schéma récapitulatif I	Structuration des résultats des exercices précédents	Tableau
6. Fonction de la phase d'ouverture pour le débat	Explication	

1. Qu'est-ce qu'un bon débat?

Reprendre la grille récapitulative de la dernière leçon avec les colonnes «Problème» et «Solution», et la compléter avec la colonne «Critère». Question à poser à la classe: «À quels points de la colonne «Solution» et «Critère» les questions de contrôle du chapitre «Évaluer des débats» peuvent-elles correspondre? Quelle question de contrôle est liée à quel critère?

2. Liste des thèmes (si nécessaire)

Les sujets choisis lors de la première leçon sont regroupés sous forme de liste qui sera affichée en classe. Cette liste peut être complétée en tout temps et, après consultation, elle peut aussi être modifiée.

3. Exercice de recherche avec la balle

Une question est choisie parmi la liste de questions à disposition, puis la balle circule. Celui qui tient la balle a la parole et répond à la question en présentant un point de vue qui lui vient à l'esprit («... plaide en faveur de...»). Ensuite, son voisin présente un point de vue opposé («... est opposé à...»), et ainsi de suite, en veillant à l'alternance des arguments pour et contre. Une fois que tous les élèves se sont exprimés, l'ordre de succession des arguments pour et contre est inversé. S'il n'y a plus de points de vue, l'exercice de recherche prend fin. Au besoin, on peut organiser un deuxième exercice de recherche sur une autre question.

Pour les exercices de recherche, c'est la participation et le rythme qui comptent, l'enchaînement est plus important que l'originalité des points de vue. Ainsi, les répétitions sont autorisées, tout comme les modifications de points déjà cités. Si aucun nouvel argument ne peut être trouvé, il faut mettre fin à l'exercice. Si les élèves ont de la peine à mémoriser la question soumise au débat, il est possible de la noter sur une feuille, laquelle sera posée par terre au centre du cercle.

**Leçon n° 3:
phase d'ouverture**

Pour les classes comptant plus de 16 élèves, il existe les variantes suivantes:

- a) Plusieurs cercles sont formés dans la classe. Chaque cercle effectue un exercice de recherche sur la même question.
- b) Les élèves forment un cercle intérieur et un cercle extérieur. Le cercle intérieur effectue un premier exercice de recherche, puis c'est au tour du cercle extérieur (avec une nouvelle question).
- c) Deux élèves sont chargés de noter les arguments pour ou contre énumérés au cours de l'exercice de recherche. L'exercice se déroulera au rythme de la prise de notes.

4. Question et réponse I

L'exercice «Question et réponse I» met l'accent sur la prise en considération de la relation entre la question et la réponse, qui apporte cadre et structure au débat. Ce qui vaut pour le débat en général est aussi utile pour les discours faits durant la phase d'ouverture, à savoir que tout discours s'oriente en fonction de la question.

Il faut d'abord choisir une nouvelle question, puis quatre élèves répondent à tour de rôle – en venant devant la classe ou en restant à leur place – de *manière détaillée* à la question soumise au débat, mais sans dépasser la limite du temps de parole, fixée à une minute. Les autres élèves doivent repérer à quel moment du discours la réponse apparaît (à noter après chaque discours).
Question-clé: «À quel moment la réponse est-elle apparue?».

5. Question et réponse II

Il s'agit d'aller droit au but, à l'instar de la partie «Question et réponse I», mais cette fois-ci, il faut que les discours se terminent obligatoirement par la réponse, c'est-à-dire par une déclaration qui correspond exactement au sens de la question. La réponse à la question est la phrase de conclusion, la cible qu'il convient de viser.

Pas comme cela: • → mais comme cela: → •

Exemple: Si la question posée est «Faut-il enseigner l'anglais comme première langue étrangère à l'école primaire?», la phrase de conclusion pourrait être la suivante: «L'anglais doit être enseigné à l'école primaire» ou «C'est pourquoi je suis contre l'enseignement de l'anglais à l'école primaire».

Même si un élève commence son discours par la réponse, il est important qu'il termine en tout cas par la réponse comme phrase de conclusion, pour s'en tenir au sujet. Questions clés: «Les quatre orateurs terminent-ils tous leur discours en répondant à la question posée? Quel est l'avantage de terminer son discours par la réponse?».

Si vous ne disposez pas de suffisamment de temps, il est possible de faire l'impasse sur l'exercice «Question et réponse I». Pour qu'un maximum d'élèves puissent s'exercer, l'exercice «Question et réponse II» peut aussi être fait et/ou répété dans des groupes de travail parallèles.

Leçon n° 3: phase d'ouverture

Variantes pour les élèves avancés qui connaissent déjà la méthode axée sur la phrase de conclusion:

- Les élèves réfléchissent par petits groupes de travail à un petit discours d'ouverture. Ensuite, un représentant de chaque groupe présente le discours contenant une phrase de conclusion devant la classe.
- Les élèves répondent à une question controversée par écrit (1 page A5 ou une demi-page A4), de manière à terminer leur rédaction par la réponse ou par la phrase de conclusion. Le caractère écrit de l'exercice ne sert qu'à rassembler les idées: lorsque les textes sont terminés, il ne s'agit pas de les lire mais de les présenter de mémoire à la classe (ou en groupes de travail parallèles). Il importe peu que le texte écrit soit rendu tel quel, l'exercice met l'accent sur le fait de rassembler ses idées et de conclure son discours de manière ciblée avec la phrase de conclusion.

Remarque: s'il est recommandé, en particulier pour un exposé, de terminer avec une phrase de conclusion qui résume le message principal, il n'en va pas de même pour tous les genres de texte ou de communication. Il existe des types de textes qui commencent par le message clé, comme les articles journalistiques ou les jugements de tribunaux. À chaque situation son schéma!

6. Résumé au tableau

Les résultats de l'évaluation de l'exercice «Question et réponse II» peuvent être résumés au tableau et appliqués à la structure du débat. Le discours et l'échange qui suit (dans le cas présent, le débat) respectent le même ordre:

Cadre du débat:	Question	[Débat]	Réponse
Cadre du débat:	Question	[Arguments]	Réponse

Structure du débat

Phase d'ouverture
Discussion libre
Phase de clôture

Structure de la phase d'ouverture

Réponse n° 1
Réponse n° 2
Réponse n° 3
Réponse n° 4

Structure des discours d'ouverture

- Clarifier la question
- Fournir des arguments
- La réponse en guise de conclusion (= phrase de conclusion)

**Leçon n° 3:
phase d'ouverture****7. Fonction de la phase d'ouverture (en option)**

Si vous disposez de suffisamment de temps, il est possible d'aborder avec les élèves la question de la fonction de la phase d'ouverture dans un débat. Question clé: «Que doit apporter la phase d'ouverture pour qu'il y ait un bon débat?».

La phase d'ouverture sert à aiguiller le débat dans la bonne direction. Pour ce faire, les orateurs doivent prendre clairement position sur la question et faire apparaître la relation existant entre les différentes positions afin d'en discuter par la suite de manière ciblée. Pour prendre efficacement position, il convient de définir précisément les termes de la question et d'expliquer comment on se représente la mesure préconisée. Si les deux premiers orateurs n'y parviennent pas ou de manière insuffisante, les deux orateurs suivants devraient le relever et y remédier.

La «capacité d'expression» (voir p.12) n'est pas seulement utile dans la phase d'ouverture mais aussi dans ce contexte: c'est seulement si les orateurs s'expriment de manière claire et compréhensible que le débat peut avoir lieu. La clarté et la compréhension jouent un rôle *tant au niveau* de la communication *que* du discours en ce sens qu'elles permettent à chacun d'ordonner et de structurer ses pensées et ses sentiments, ainsi que de connaître la direction à suivre.

Devoirs**Sec. I et II**

Lire les chapitres «Elocutio: la formulation du discours» et les formulations types pour la phase d'ouverture et la discussion libre, cahier de l'élève, p. 20–25 et compléter avec au moins un exemple.

Leçon n° 4: discussion libre

Contenu	Fonction	Médias/matériel
Fonction de la phase d'ouverture	Répétition	
1. Exercice de recherche	S'échauffer, trouver des arguments pour les exercices qui suivront	Balle
2. Assurer une bonne transition	S'exercer à tenir compte des propos des autres intervenants	Montre
Assurer une bonne transition, 2 ^e tour	Idem	Montre
3. Fonctions de la discussion libre, avec schéma récapitulatif II	Évaluation des exercices	Tableau

1. Exercice de recherche avec la balle

Après une brève récapitulation des fonctions de la phase d'ouverture, il faut choisir une nouvelle question, puis procéder de la même manière que pour la leçon précédente, à la différence que le déroulement de l'exercice de recherche peut être modifié librement par le lancer de la balle. Cela donne du piment à l'exercice car personne ne sait à l'avance quand son tour viendra. Les classes plus grandes peuvent être divisées en petits groupes, sous forme de plusieurs cercles parallèles ou d'un cercle intérieur et d'un cercle extérieur.

2. Assurer une bonne transition

Il faut maintenant répondre à la question qui est ressortie de l'exercice de recherche. Il importe d'assurer une bonne transition avec ce qui a précédé, et ce avant de formuler ses propres idées. Chaque orateur se réfère aux paroles de la personne qui s'est exprimée juste avant lui, puis il fait part de ses propres réflexions. Pour cet exercice, on applique le même principe qu'en sport, à savoir qu'il faut réceptionner correctement le ballon avant de faire une passe! Seul celui qui accepte la passe fait preuve d'esprit d'équipe. Pour que les élèves puissent bien comprendre ce que l'on entend par «assurer une bonne transition», il faut donner un exemple:

Faut-il que les lieux publics fassent l'objet d'une vidéosurveillance?

A: Nombre de personnes ne se sentent plus en sécurité dans certains lieux publics, par exemple les stations de métro. Même moi, je ne suis pas très à l'aise quand j'attends le train tard le soir. C'est pourquoi je suis pour la vidéosurveillance.

B: Tu dis que nombre de personnes ne se sentent plus en sécurité dans des lieux publics. C'est peut-être le cas. Mais si quelqu'un veut vraiment agresser une personne, il trouvera toujours le bon endroit pour le faire. La criminalité se déplacera dans des lieux non surveillés. C'est pourquoi je suis contre la vidéosurveillance.

A: Tu penses que la vidéosurveillance aura pour seul effet de déplacer la criminalité dans des lieux non surveillés. Moi, je pense qu'on aura déjà fait un grand progrès dans notre ville si on peut au moins prendre le métro en toute sécurité!

B: Tu dis qu'on aura déjà fait un grand progrès si on peut au moins prendre le métro en toute sécurité. Mais moi, je ne veux pas être surveillé tout le temps par la police lorsque je suis en ville, y compris dans le métro!

(...)

Chaque intervention contient une transition et une présentation de son point de vue, qui peut être brève (voir par ex. la première réponse de B). La transition *précède* toujours sa propre opinion; elle consiste à résumer clairement et précisément le point de vue de l'autre. Il suffit d'assurer la transition, il ne s'agit pas de rendre tout ce qui a été dit précédemment mais de rebondir sur les propos de l'orateur précédent. La brièveté et la concision du discours (*une seule transition, un seul point de vue par intervention!*) facilitent sensiblement le déroulement. Ensuite, on choisit deux

orateurs qui prennent place devant la classe. La question controversée est répétée, les orateurs y répondent à tour de rôle de manière concise, en concluant avec la réponse. Puis, ils poursuivent le débat en avançant des arguments et des contre-arguments. L'exercice prend fin après trois minutes. Les autres élèves doivent regarder attentivement si les orateurs ont fait référence de façon claire et précise aux propos de l'orateur précédent.

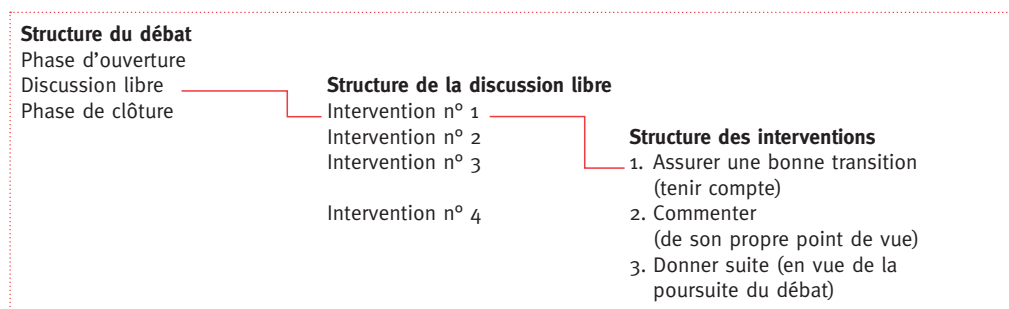
Après ce premier exemple, il est possible de faire un deuxième exercice (destiné à tous les élèves) par petits groupes de trois. Deux élèves sont les orateurs, le troisième joue le rôle d'observateur. Après trois minutes, les rôles sont inversés et ainsi de suite jusqu'à ce que tous aient été observateurs. Pour le succès d'une discussion libre sans animateur ni liste d'orateurs, l'exercice «Assurer une bonne transition» est essentiel. C'est pourquoi il devrait être répété jusqu'à ce que le schéma soit bien assimilé. En cas de difficulté à se limiter aux deux éléments (courte transition, brève prise de position), une limitation du temps de parole peut s'avérer utile (20 s. par intervention), laquelle sera surveillée par un quatrième élève.

Variantes pour les élèves avancés:

- Augmentation à quatre orateurs comme pour un débat. Temps à disposition: quatre minutes. Un premier exemple sera présenté devant la classe, puis les élèves poursuivront l'exercice par petits groupes de cinq à six personnes, y compris l'observateur et le chronométrateur chargé de faire respecter les temps de parole.
- Complexification des interventions. Chaque intervention comportera strictement trois étapes: transition, réflexion propre, conclusion. Formuler chaque étape par une phrase indépendante pour garder une vue d'ensemble. La deuxième étape peut mais ne doit pas forcément contenir une prise de position (approbation ou opposition). Celle-ci convient mieux à la troisième étape (conclusion). Par exemple: «Tu dis que la caméra de surveillance ne doit pas être visible. Je pense que les caméras invisibles sont la porte ouverte à une surveillance cachée. Je suis donc favorable à la visibilité de toutes les caméras de surveillance.» La conclusion peut aussi se faire sous forme de question (par ex.: «Comment veux-tu alors empêcher un mauvais usage de ces caméras?») Le modèle en trois étapes peut aussi être illustré par la métaphore du jeu de balle (cf. leçon n° 1): réceptionner la balle – garder la balle – passer la balle.

3. Résumé au tableau

Pour le chapitre «Discussion libre», la grille récapitulative de la leçon précédente peut être complétée comme suit:



Leçon n° 4: discussion libre

**Leçon n° 4:
discussion libre****4. Fonction de la discussion libre (en option)**

La discussion de conclusion du cours portera sur le résultat de l'évaluation qui vient d'être réalisée. Il y a lieu d'expliquer encore une fois en quoi consiste la discussion libre et la fonction jouée par celle-ci dans le débat.

La discussion libre représente la phase de clarification du débat et ressemble à cet égard à une discussion, mais son but est d'améliorer la décision. Il est important de tenir compte des propos des autres (d'où le point «assurer une bonne transition»), de rester concis (d'où le point «une seule transition, un seul point de vue à la fois») et de s'assurer que l'on a bien compris les autres intervenants. De temps en temps, il est utile de faire un bilan intermédiaire (points communs et divergences). À la fin de la discussion libre, il faudrait connaître le point de litige entre les orateurs et les enjeux de chacun en relation avec la question controversée (besoins vitaux, valeurs fondamentales, etc.).

Les exercices relatifs à la discussion libre font ressortir en particulier le critère «capacité de dialogue». Pour assurer une bonne transition, il faut bien écouter. Une bonne transition permet de cadrer la discussion et de cibler la confrontation. À noter qu'il est plus facile de rester concis lorsque les confrontations sont ciblées, de sorte que tous les participants aient plus d'espace. Mais une bonne transition ne consiste pas simplement à redire machinalement les propos des autres. Il faut garder le sens des proportions: il ne faut pas tout relever, certaines choses peuvent être laissées telles quelles. Il importe de faire preuve de respect et de considérer le point de vue de l'autre sans en oublier pour autant ses propres intérêts. Assurer une bonne transition est donc lié à la prise de position, et la capacité de dialogue à la capacité de mettre un terme à une conversation.

Devoirs**Sec. I et II**

- a) Lecture dans le cahier de l'élève Sec. I et Sec. II, p. 8–10
- b) Préparation d'un nouveau sujet pour la prochaine leçon.

Leçon n° 5: rechercher des arguments

Contenu	Fonction	Médias/matériel
1. L'énoncé de la question soumise au débat	Clarification (devoirs)	
2. Brainstorming (en groupes)	Noter les idées	Papier, stylos
3. Fenêtre de recherche (par groupes)	Ordonner la recherche	Fenêtre de recherche A3, modèle p. 59
4. Évaluation		

1. Choix du sujet

En classe, il faut commencer par clarifier l'énoncé de la *question mise en débat* qui a été préparée, puis chercher des arguments.

2. Synthèse des éléments connus

Les élèves forment des groupes de travail composés de 4 à 5 personnes. Un élève reçoit une feuille de papier vierge et a pour mission de noter toutes les idées qui lui viennent à l'esprit en relation avec la question controversée, sans attacher d'importance au contenu mais en respectant l'ordre d'apparition des idées («brainstorming»).

Ce procédé complètement libre atteint vite ses limites; on perd rapidement la vue d'ensemble de toutes les idées trouvées. Il est donc important de classer les idées de temps en temps ou de procéder de manière ordonnée dès le départ, surtout si le temps à disposition est limité. Une recherche ordonnée se prête d'ailleurs bien dans le cadre d'un débat. Il suffit de se laisser guider par la structure «oui/non» suggérée par la question mise en débat. La «fenêtre de recherche» constitue un outil pratique en la matière.

3. Fenêtre de recherche

Vous trouverez un modèle de fenêtre de recherche dans le cahier de l'élève (p. 42). Pour le travail en classe, il faudrait copier la feuille en format A3. Quatre à cinq élèves reçoivent un exemplaire. Les élèves continuent à travailler en groupes. Chaque groupe reçoit une fenêtre de recherche, avec l'instruction de noter tous les arguments qui viennent à l'esprit au bon endroit dans la fenêtre de recherche. Les fenêtres de recherche sont ensuite suspendues en classe pour être examinées et comparées. S'il y a plus de trois groupes de travail, il est aussi possible de traiter deux questions en parallèle et de suspendre les fenêtres de recherche à différents endroits dans la classe.

Remarque: L'évaluation des arguments (pour, contre, plutôt fort, plutôt faible) peut inciter les élèves à se lancer immédiatement dans le débat, les différences d'évaluation étant justement ce qui alimente les débats. Lors de la recherche d'informations, il est toutefois recommandé de laisser les divergences de côté. Les arguments controversés peuvent être marqués (p. ex. à l'aide d'un signe symbolisant le tonnerre) ou indiqués explicitement en tant que tels.

Leçon n° 5: rechercher des arguments



4. Évaluation

La comparaison des fenêtres de recherche mettra aussi en évidence une série d'incertitudes quant au contenu. Il en résulte de nouvelles questions qui exigent une recherche séparée (Quelle est la relation exacte? Pourquoi un point de vue est-il considéré comme «fort», un autre plutôt comme «faible»?). Comme pour l'exercice «Y a-t-il encore des questions en suspens?» (p. 15 dans le cahier de l'élève), chaque élève note ses questions par écrit. Si vous disposez de suffisamment de temps, les élèves peuvent réfléchir par groupes de deux à la meilleure manière de trouver une réponse à ces questions. Un certain nombre de questions peuvent éventuellement être résolues en classe. Quant aux autres questions, elles seront données comme devoir.

Perspectives pour la prochaine leçon: celui qui détient des connaissances connaît aussi des raisons et, partant, a de meilleures chances de faire adhérer les autres à son avis. «La connaissance de la matière» ne se limite pas à des connaissances détaillées sur un sujet, il s'agit bien plus de connaître les relations et les principes.

Devoirs

Sec. I et II

- a) Lecture dans le cahier de l'élève Sec. I et Sec. II p. 10–15
- b) Répondre aux questions en suspens
- c) Préparer une nouvelle fenêtre de recherche pour la même question mise en débat
- d) Réfléchir à des sujets pour les exercices de débat

Leçon n° 6: clôture

Contenu	Fonction	Médias/matériel
1. «Synthèse des éléments connus», «Recherche des informations manquantes»	Répétition	
2. Préparation du débat		
3. Débat assisté (4 orateurs, 4 assistants) Évaluation avec accentuation d'un sujet particulier Phase de clôture	Exercice sur la clôture d'un débat, avec phase de préparation	Horloge Chronomètre
4. Résumé: Fonction de la phase de clôture Problèmes, solutions, critères	Explication: interaction entre les différentes parties qui forment un tout	Tableau (schéma récapitulatif III)
5. Préparation des exercices de débat		

1. Correction des devoirs

- Corriger les exercices et év. répéter les règles et les critères
- Fenêtre de recherche relative aux sujets des exercices de débat

2. Préparation du débat

La sixième leçon traite de la dernière phase du débat, la clôture. L'exercice «Débat assisté» aborde la phase de clôture sous l'angle rhétorique. Si l'on dispose de suffisamment de temps, la dernière heure peut servir de répétition; il faudrait insister encore une fois sur le sens et le but d'une recherche d'informations méthodique.

Ensuite, il s'agit de préparer le débat. Les élèves peuvent récapituler par petits groupes les arguments trouvés. En raison des recherches qu'ils ont faites, les élèves devraient relativement bien connaître le sujet préparé dans le cadre de la leçon n° 5. Il faut maintenant désigner les 4 orateurs et les 4 assistants. Pour le débat (durée totale de 12 minutes), il faut appliquer des périodes réduites de moitié, mais réparties comme suit: discours d'ouverture 30" chacun, discussion libre 6', discours de clôture 1' chacun. On fait l'impasse sur les votes, qui ne jouent aucun rôle dans la phase actuelle.

Leçon n° 6: clôture

3. Débat assisté

Pour ce débat, chaque orateur bénéficie de l'aide d'un assistant. Les quatre assistants se chargent de la phase de clôture, tandis qu'ils se contentent d'écouter durant la phase d'ouverture et de discussion libre. Par contre, les orateurs s'abstiennent d'intervenir pendant la phase de clôture. Les élèves qui ont le rôle d'assistant doivent suivre attentivement les interventions des orateurs, afin d'être en mesure de tenir le discours de clôture (par ex. «Je parle à la place d'Antoine. Le débat a montré que...»). S'il est clair qu'il s'agit d'un discours de remplacement, l'accompagnant n'en parle pas moins à la première personne.

Les assistants défendent les mêmes points de vue que les orateurs. Le discours de clôture peut reprendre uniquement les arguments évoqués précédemment par l'orateur ou que celui-ci a accepté de manière explicite. Le but du discours de clôture n'est pas de présenter de nouveaux arguments (cf. règle n° 5 des règles du débat pour **La jeunesse débat**) car il n'y a plus de possibilité de s'exprimer à leur sujet.

Pendant le débat, le reste de classe a sous les yeux les questions de contrôle relatives à l'évaluation des débats et réfléchit à la manière d'y répondre. À la fin du débat, les questions de contrôle font l'objet d'une discussion commune.

Questions clés supplémentaires: (a) question à poser aux orateurs: «Vos assistants ont-ils défendu vos points de vue de manière précise?» b) questions pour tous: «Les discours de clôture des assistants étaient-ils convaincants? Se sont-ils contentés de faire des affirmations ou ont-ils aussi justifié leur opinion? Se sont-ils appuyés de manière précise sur les raisons présentées précédemment par les orateurs?».

Il est déconseillé de répartir l'exercice du «débat assisté» en petits groupes. De plus, l'exercice devant la classe permet d'assurer une transition plus harmonieuse avec les exercices de débat (leçons 7 et 8) car il implique aussi le reste de la classe.

Variantes:

- Insertion d'un court temps de réflexion. Pour permettre aux assistants de trier leurs pensées, une pause d'une minute est prévue entre le débat et la phase de clôture.
- Réalisation de l'exercice en deux phases, avec augmentation du degré de difficulté; 1^{re} phase: les assistants se contentent de résumer les arguments des orateurs. 2^e phase: les assistants tentent également d'évaluer les arguments.

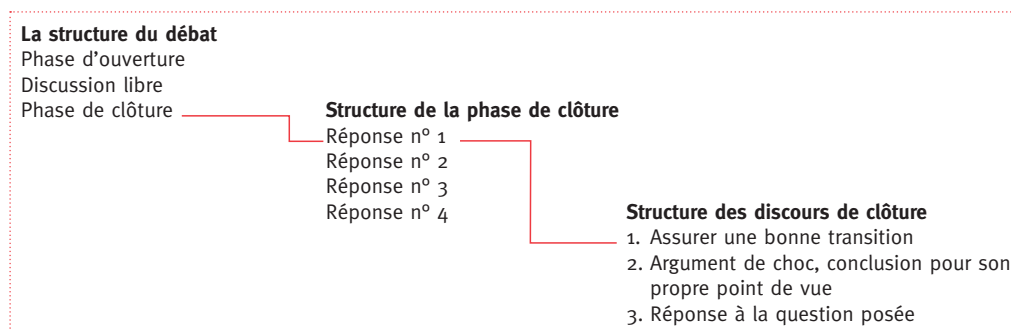
À la fin de la 2^e phase, pour autant que cela n'ait pas déjà été fait, il est recommandé de travailler les besoins vitaux et valeurs fondamentales. Exemples de questions: «Sur quoi fondez-vous votre évaluation? Qu'est-ce qui donne à un argument une importance particulière? Comment persuader son auditoire de cette importance?»

Cela permet aussi d'aborder le critère «pouvoir de conviction» sous l'angle de «la qualité de la présence». Il ne serait guère positif pour les auditeurs de se laisser convaincre uniquement par le talent oratoire de l'intervenant. Il ne faut pas considérer simplement les arguments comme des armes mais comme le moyen d'établir des convictions communes à l'orateur et aux auditeurs. L'exercice «Débat assisté» offre en outre la possibilité d'une expérience de rhétorique. On peut tester dans le rôle de l'accompagnant la possibilité de représenter en tant qu'orateur une position qui ne s'accorde pas nécessairement à notre opinion. Le concours exige cette capacité puisque les débatteurs ne sont pas assurés de défendre leur propre point de vue.

Leçon n° 6: clôture

4. Fonction de la phase de clôture

Il est temps de parler de la fonction de la phase de clôture. Elle permet aux orateurs de répondre une seconde fois à la question posée à la lumière du débat mené. Si la discussion libre donne la possibilité de vérifier les points de vue adoptés lors de l'ouverture, il faut maintenant clarifier les raisons pour lesquelles les orateurs confirment ou modifient leurs opinions.



Le schéma récapitulatif ci-dessus vient compléter la série des schémas récapitulatifs relatifs aux différentes phases du débat; il peut être distribué aux élèves avec les deux autres schémas.

5. Préparation des exercices de débat: candidats et thèmes

Les prochaines leçons seront consacrées à la tenue des débats en classe (éventuellement sous la forme d'un concours). Vous devez décider:

- si tous les élèves doivent participer au moins une fois à un débat (et sont évalués), ou
- si la participation au débat est volontaire et si les élèves qui prennent plaisir à débattre doivent faire leurs preuves à plusieurs reprises dans un système de concours. Les élèves qui ne participent pas peuvent évaluer, conseiller ou soutenir les intervenants en leur servant de partenaire d'entraînement ou en leur donnant des conseils et un feed-back complémentaire sur la portée de leurs discours.

Il est également important de déterminer les thèmes pour les exercices de débat. À cet égard, il est utile de répertorier toutes les propositions sous forme de liste de la taille d'une affiche. En cas de doute, c'est aux candidats qu'il appartient de choisir les sujets à traiter. S'ils n'arrivent pas à se mettre d'accord entre eux, il faut procéder à un tirage au sort.

Devoirs

Sec. I et II

- a) Cahier de l'élève p. 16–19: lecture et exercices «L'organisation du discours»
- b) Lire les formulations types pour la phase de clôture dans le chapitre «Elocutio: la formulation du discours» et compléter avec au moins un exemple

Leçons n° 7 et 8: exercices de débat et préparation au concours

Le déroulement des dernières leçons varie en fonction de ce que vous aurez décidé. Voulez-vous ...

- que chaque élève participe à un débat en classe et qu'il soit évalué par la classe ou
- que les meilleurs orateurs de la classe soient choisis parmi un groupe de volontaires pour chaque débat de qualification (système appliqué pour la Coupe suisse du débat)?

Dans les deux cas, il importe en fin de compte que:

- vos élèves soient informés de l'organisation de concours extrascolaires dans le cadre de **La jeunesse débat**;
- vous fassiez le point sur le module de cours avec votre classe et que vous l'évaluiez (questionnaire n° 2);
- que les élèves qui souhaitent participer au concours extrascolaire s'inscrivent auprès de l'équipe de gestion du projet **La jeunesse débat** en Suisse;
- que vous renvoyiez les questionnaires complétés à l'équipe de gestion du projet **La jeunesse débat** en Suisse.

Avant de commencer les *exercices de débat*, il faut tirer au sort les différents intervenants. Pendant qu'une partie des élèves se préparent au débat en tant qu'intervenants, les autres se familiarisent avec leur rôle de membres du jury et lisent les chapitres «Évaluer les participants au débat» et «Donner un feed-back constructif» dans le cahier de l'élève. Au cours du débat, les élèves qui ne participent pas activement prennent des notes, en leur qualité de membres du jury, sur chaque critère d'évaluation (voir modèle en annexe). Chacun des quatre critères doit être couvert par un membre du jury au moins. S'il y a plusieurs exercices de débat, il est utile d'échanger les critères, de manière que les jurés se familiarisent avec tous les critères d'évaluation.

À la fin du débat, le groupe décide du classement. Chaque juré commence par donner son impression générale («instantané»), en appliquant les connaissances acquises à la lecture du chapitre «Donner un feed-back constructif», puis il indique le nombre de points attribués et le rang occupé dans le classement.

Pour utiliser correctement les questions de contrôle du chapitre «Évaluer des débats», il faudrait comparer différents débats. Les élèves qui participent aux débats vont rapidement remarquer que leur prestation est influencée par celle des autres intervenants et qu'elle dépend de l'ambiance dans laquelle se déroule le débat. L'enseignant pourrait motiver les élèves en récompensant le débat qui obtient la meilleure évaluation, par exemple en décernant un prix aux quatre élèves ayant participé au débat.

Le module de cours se termine par un bref bilan du déroulement général. Dans un premier temps, il faut distribuer le questionnaire d'évaluation finale (questionnaire n° 2) à tous les élèves pour qu'ils le remplissent. Les questionnaires complétés doivent être retournés à l'équipe de gestion du projet **La jeunesse débat** en Suisse. Le temps qui reste peut être utilisé pour une discussion libre. Exemples de questions à poser aux élèves: «Qu'est-ce que le projet **La jeunesse débat** vous a apporté? Comment pouvons-nous continuer à intégrer la pratique du débat dans notre cours normal? Où pouvons-nous contribuer à des débats corrects en dehors de l'école?».

Leçons d'approfondissement

Pour les classes qui peuvent approfondir la matière au-delà du module de base en 8 leçons, voici ci-dessous 6 leçons d'approfondissement.

Leçons d'approfondissement

Propositions d'approfondissement: degré secondaire I (7^e–10^e année), 14 leçons en tout

Introduction	Leçon n° 1: Débattre: où, pourquoi et à quel propos?
S'initier au débat	Leçon n° 2: Initiation au débat
Phase de travail/entraînement	
Capacité d'expression: Affirmer son point de vue	Leçon n° 3: Phase d'ouverture Leçon d'approfondissement n° 1 → cf. p. 39 L'avis des autres Leçon d'approfondissement n° 2 → cf. p. 39 Exercices d'expression orale et d'élocution Leçon d'approfondissement n° 3 → cf. p. 40 Discours d'ouverture
Capacité de dialogue: Être à l'écoute des autres	Leçon n° 4: Discussion libre Leçon d'approfondissement n° 4 → cf. p. 41 Tenir compte des propos des autres dans son discours et dans le débat
Connaissance de la matière: S'y connaître	Leçon n° 5: Recherche d'arguments Leçon d'approfondissement n° 5 → cf. p. 42 Se documenter et vérifier
Pouvoir de conviction: Justifier	Leçon n° 6: Phase de clôture
Exercices de débat	Leçons n° 7 et 8: Exercices de débat en classe; informations sur le concours extrascolaire, évaluation du module de cours Leçon d'approfondissement n° 6 → cf. p. 43 Donner un feed-back

Un conseil: les exercices portant sur l'élocution (leçon d'approfondissement n° 2 du module de cours pour les classes du degré secondaire I) peuvent être aussi très utiles comme exercices de récapitulation. Que vos élèves aient besoin d'un petit coup de motivation ou d'une pause, ces exercices sont faciles à mettre en pratique.

Leçons d'approfondissement

Propositions d'approfondissement: degré secondaire II (lycées/gymnases et écoles professionnelles) 14 leçons en tout

Introduction	Leçon n° 1: Débattre: où, pourquoi et à quel propos?
S'initier au débat	Leçon n° 2: Initiation au débat
Phase de travail/entraînement	
Capacité d'expression: Affirmer son point de vue	Leçon n° 3: Phase d'ouverture
	Leçon d'approfondissement n° 3 → cf. p. 40 Discours d'ouverture
Connaissance de la matière: S'y connaître	Leçon n° 4: Discussion libre
	Leçon d'approfondissement n° 4 → cf. p. 41 Tenir compte des propos des autres dans son discours et dans le débat
Pouvoir de conviction: Justifier	Leçon n° 5: Recherche d'arguments
	Leçon d'approfondissement n° 5 → cf. p. 42 Recherche d'arguments
Concours	Leçon d'approfondissement n° 7 → cf. p. 44 Clarifier la mesure proposée
	Leçon d'approfondissement n° 8 → cf. p. 45 Justifier son point de vue
	Leçon n° 6: Phase de clôture
	Leçon d'approfondissement n° 9 → cf. p. 47 Peaufinage: améliorer ses idées
	Leçon d'approfondissement n° 10 → cf. p. 48 Mémoriser son discours et le présenter en fonction de la situation
	Leçons n° 7 et 8: Exercices de débat en classe; informations sur le concours extrascolaire, évaluation du module de cours
	Leçon d'approfondissement n° 6 → cf. p. 43 Donner un feed-back

Capacité d'expression

Leçons d'approfondissement

Leçon d'approfondissement n° 1

Degré I

L'avis des autres

Les élèves réalisent une interview par groupes de deux. La personne qui mène l'interview pose à son interlocuteur des questions relatives à un sujet controversé concret, en lui demandant de donner son avis et de le justifier. Puis ils inversent les rôles et refont une deuxième interview (5 minutes chacune). Ensuite, les élèves qui ont mené les interviews font un résumé des réponses (év. par écrit) (5–10 minutes).

Ils présentent alors le point de vue de l'élève interviewé (pas le déroulement de l'interview!) devant la classe sans faire de commentaires (le temps de parole est limité à 2 minutes). La phrase de conclusion correspond à la réponse donnée par l'élève interviewé sur la question controversée. Celui-ci indique si son avis et ses arguments ont été rendus de manière correcte (p.ex. «Oui, c'est bien mon avis et mes arguments» ou «Je suis bien de cet avis mais pas pour les motifs évoqués»).

Les élèves s'exercent ainsi à résumer correctement le point de vue de leur interlocuteur et à le rendre de manière précise. Celui qui maîtrise cette technique saura contre-argumenter avec finesse et précision.

Leçon d'approfondissement n° 2

Degré I, aussi comme exercice de détente pour les élèves du degré secondaire II

Exercices d'expression orale et d'élocution

Les élèves, répartis par groupes de deux, se voient remettre une page contenant des virelangues qu'ils vont se lire à tour de rôle. Puis, pour augmenter la difficulté, chacun reçoit un bouchon de bouteille qu'il doit coincer entre ses dents. Les élèves doivent alors tenter à nouveau de dire les virelangues. Ils retirent ensuite le bouchon de la bouche et répètent encore une fois l'exercice. Les organes d'articulation sont toutefois encore réglés, l'espace de quelques secondes, sur la manière de surmonter l'obstacle. Grâce à cet obstacle (au lieu de la situation habituelle), les virelangues sont prononcés de manière nettement plus claire et facile.

Les élèves mettent en pratique cette expérience dans le cadre d'un autre exercice. Ils restent par groupes de deux et reçoivent un petit texte qui, de par sa structure, se prête bien au débat. Les fables (p. ex. *La Cigale et la Fourmi*, de La Fontaine) conviennent bien pour cet exercice. Les élèves se lisent le texte à tour de rôle. Celui qui écoute garde les yeux fermés. Le texte ne doit pas être «bien» lu, mais de manière claire et compréhensible (pauses!) car c'est le message qui compte. L'élocution poursuit un double objectif, à savoir la clarté des sons et des pensées.

Leçons d'approfondissement

Leçon d'approfondissement n° 3

Degrés I et II

Discours d'ouverture

Dans la classe, les élèves choisissent des objets courants (p. ex. chaises, craies, stylos, éponge) qu'ils présentent ensuite devant la classe comme la «plus grande invention de l'humanité». Ils doivent décrire les caractéristiques de l'objet choisi et expliquer pourquoi ce sont justement ces caractéristiques-là qui en font «la plus grande invention de l'humanité». Pour leur présentation, ils doivent suivre la structure «question – arguments – réponse» (phrase de conclusion). Cet exercice peut être réalisé de façons différentes, le plus simplement sous forme de descriptions (p. ex. description d'un acte quotidien, d'un itinéraire connu, d'un lieu familier) ou, comme plus haut, sous forme argumentée (il peut aussi s'agir d'un thème sérieux, par exemple «mon livre préféré»). Il est important que l'exercice puisse être réalisé sans peine, c'est-à-dire que les élèves parviennent à parler sans problème lors de leur présentation. Celui qui a une idée précise de l'objet de sa description construira son discours de manière logique (p. ex. succession d'étapes lors de la description d'un itinéraire ou d'un acte quotidien). En tout cas, il est utile de limiter le temps de parole à 1½ ou 2 minutes par exemple.

Le deuxième exercice met l'accent sur le discours d'ouverture. Dans un premier temps, vous présentez au tableau un plan composé de trois phases. Ensuite, les élèves font une présentation libre en se fondant sur ce plan. Il importe, lors «de l'élaboration progressive des idées par la parole» (Kleist), de ne pas perdre le fil même s'il s'agit d'un thème plus abstrait. La structuration du discours y contribue.

1. *Introduction* = s'appuyer sur quelque chose qui est connu de tous
2. *Partie principale* = formulation des motifs
3. *Conclusion* = phrase de conclusion

L'introduction conduit à la question mise en débat. La partie principale sert à répondre à la question, tout en s'abstenant de donner tout de suite la réponse; il suffit de fournir des motifs. La réponse suit d'elle-même et forme la phrase de conclusion. L'exercice sera réussi pour autant que la question mise en débat ne soit pas trop difficile.

Pour l'évaluation, on se concentrera dans un premier temps sur la structuration:

- Est-ce que la structure est respectée? (Comment a-t-on pu suivre le débat? Y a-t-il eu suffisamment de pauses? Quelle était la dernière phrase? Sur quel(s) élément(s) l'orateur s'est-il fondé pour étayer son argumentation?)
- Les différentes parties vont-elles ensemble? (La dernière phrase correspond-t-elle à la question posée, s'agissait-il d'une phrase de conclusion? L'orateur a-t-il répondu à la question qui lui était posée?)

De la même manière, le discours d'ouverture peut être donné comme *devoir écrit*. Lors de la leçon suivante, quelques élèves présentent ce qu'ils ont écrit, en le formulant de manière libre et non en lisant leur texte. Questions clés: L'élève a-t-il conclu sa présentation en donnant la réponse (phrase de conclusion)? Dans quelle mesure le fait de rédiger son point de vue a-t-il contribué à clarifier les idées? Ses motifs étaient-ils convaincants?

Leçons d'approfondissement

Une fois que les élèves ont compris la structure décrite précédemment, il est possible, dans le cadre d'une autre leçon, d'évaluer les discours structurés selon ce plan sous l'angle de la *musicalité*, en veillant au rythme, aux pauses, à la tension. Si l'élève commence à toute vitesse, qu'il parle trop rapidement, qu'il oublie de faire des pauses et ainsi de suite, l'auditoire aura de la peine à le suivre ou ne le fera qu'à contrecœur, même si son discours est structuré de manière logique. Les pensées et la formulation doivent être en harmonie.

À l'instar du discours d'ouverture, vous pouvez aussi aborder en classe la préparation d'*exposés* et de *présentations*. Les principes de la rhétorique classique s'appliquent fondamentalement à tous les types de discours. Il importe de tenir compte des différences existant quant au contexte du discours: les exposés et les présentations ne connaissent pas de contre-argumentation, ils ne se terminent pas par un vote. Les exposés seront donc plus simples et leur présentation strictement impartiale. Les conférenciers peuvent se servir de transparents et autres images pour illustrer certains points. Mais avec ou sans support visuel, il s'agit ici aussi de formuler le sujet comme une question commune et la réponse comme une phrase de conclusion, et de procéder étape par étape pour y parvenir.

Tenir compte des propos des autres dans son discours et dans l'échange

Leçon d'approfondissement n° 4

Degrés I et II

Être à l'écoute dès le départ

Cet exercice constitue une variante de l'exercice «Question et réponse II» (cf. leçon n° 3). Il s'agit aussi pour quatre élèves de donner une réponse axée sur la phrase de conclusion en relation avec une question commune mise en débat, mais de manière à ce que, sans se concerter au préalable, ils tiennent compte des propos des orateurs précédents. Cet aspect est primordial. À cette fin, les discours devraient être préparés de manière individuelle (au moins la phase de réflexion).

Ronde d'histoires (exercice aussi adapté pour faire une pause)

Les élèves s'asseyent en cercles de six à huit. Un élève par cercle raconte ou invente la fin d'une histoire. Puis il faut raconter cette histoire depuis le début. Le dernier dans le cercle termine l'histoire avec la fin racontée par le premier élève. Questions clés: Qu'est-ce qui complique la transition, qu'est-ce qui la facilite? Pour cet exercice, les élèves doivent faire preuve d'une grande concentration et être disposés à adapter leurs propres idées à la trame de l'histoire.

Figure géométrique

La classe se répartit en groupes de travail de quatre à six élèves. Chaque élève dessine une figure géométrique, qu'il devra faire dessiner aux autres membres du groupe (ou à la classe) en la leur décrivant. Pour ce faire, les élèves se présentent à tour de rôle devant leur groupe avec leur feuille, sans faire de gestes et sans nommer la forme géométrique. Le dessin original est ensuite montré à tout le monde et comparé aux figures recopiées sur la base de la description faite. Celle-ci suit le schéma connu (phrase de conclusion: «ceci est ma figure géométrique» ou quelque chose de similaire). Il est important que l'orateur reste en contact permanent avec les auditeurs pendant la description et qu'il adapte ses propos au fur et à mesure de la réalisation des dessins (p. ex. en faisant des pauses, en se corrigeant, en se répétant).

Leçons d'approfondissement

Se documenter et vérifier

Leçon d'approfondissement n° 5

Degrés I et II

Approfondir la question mise en débat

Celui qui veut bien se préparer ne doit pas se contenter de considérer la question mise en débat telle quelle mais il doit l'approfondir pour mettre à jour les conditions sous-jacentes à la question. L'éventail des questions propose sept options sous forme de questions appelant une explication. Chaque question ouvre une nouvelle perspective pour examiner la question mise en débat.

Perspectives	
Question controversée	Qui? → Qui agit? → Qui est concerné? → Qui gagne/en profite? → Qui perd/doit payer?
	Quoi? → Que doit-il se passer?
	Quand? → Quand cela doit-il se passer?
	Où? → Où cela doit-il se passer?
	Comment? → Comment cela doit-il se passer?
	Par quel moyen? → Par quel moyen cela doit-il se passer?
	À quelle fin? → À quelle fin cela doit-il se passer? Sens, but, fonction

Les élèves forment des groupes de travail. Dans un premier temps, il s'agit de leur expliquer le fonctionnement de l'éventail des questions (modèle p. 60). Puis les groupes ont pour tâche de soumettre la question controversée de la leçon précédente (fenêtre de recherche) à cette série de questions. Il est utile de noter les questions qui en résultent sous forme de questions partielles relatives à la question controversée, par exemple «Quand cela doit-il ...?». Attention: le nombre de questions partielles varie d'une question controversée à l'autre.

Puis viennent les réponses. Les lignes de la feuille d'exercice sont réparties en conséquence. Ensuite, les élèves doivent réfléchir s'ils veulent pouvoir trouver d'autres points de vue pour l'argumentation sur la base des différentes réponses. Celles-ci sont notées d'une autre couleur dans la fenêtre de recherche de l'exercice précédent. La leçon se termine par une discussion récapitulative.

Questions clé: À quoi sert-il de ventiler la question controversée? Qu'est-ce qui change si l'on tient compte des questions contenues dans la question initiale ?

L'éventail des questions est aussi utile pour la recherche d'arguments. Les questions auxquelles il n'est pas encore possible de répondre signalent des lacunes en termes de connaissances ou d'informations (objectifs de recherche), lesquelles doivent être comblées en effectuant d'autres recherches.

Leçons d'approfondissement



Évaluer un débat et donner un feed-back

Leçon d'approfondissement n° 6

Degré I (aussi adapté au degré II)

Deux débats sont menés au cours de cette leçon. Ils sont régis par les règles du concours, à cette exception près que le temps mis à disposition pour chacun d'eux est réduit de moitié. Les exercices de débat offrent l'avantage de mettre les élèves en situation concrète dans la perspective d'un débat entier. Dans le même temps, ils permettent aux auditeurs de se familiariser avec les critères d'évaluation et d'apprendre à donner un feed-back constructif aux participants.

La durée du débat à proprement parler est de 12 minutes. Le débat peut être interrompu à deux reprises en vue d'une réflexion rapide («instantané de la situation», à savoir chacun des commentateurs se limite à une phrase), ce qui porte le nombre de possibilités d'évaluations à trois:

1. instantané de la situation au terme de la phase d'ouverture;
2. instantané de la situation au terme des quatre premières minutes de la discussion libre (poursuite de la discussion pendant 2 minutes);
3. instantané de la situation au terme de la période comprenant la fin de la discussion libre et la phase de clôture.

La question clé de l'évaluation est pragmatique: que peut-on améliorer? Chacune des évaluations partielles porte sur une phase du débat, la troisième étant suivie d'une appréciation globale succincte. Après avoir écouté attentivement les feed-backs (quand ils sont fournis à l'issue du débat, il est indiqué de les donner en partie individuellement), les participants au débat désignent ceux qui ont été pour eux les plus utiles et pour quelles raisons.

Une autre solution consiste à comparer les deux débats (portant sur un même sujet). Dans ce cas, il faut veiller à ce que les mêmes élèves ne participent pas aux deux débats.

Leçons d'approfondissement

Clarifier la mesure proposée

Leçon d'approfondissement n° 7

Degré II

Il n'est pas rare que la mesure contestée ne soit pas définie de manière suffisamment claire au cours du débat. Il s'agit d'une erreur typique. La mesure devant être définie par la personne qui la propose, c'est généralement au premier orateur qu'incombe cette tâche. Comment ce dernier peut-il s'y exercer?

Une fois encore, le principe consiste à «approfondir la question mise en débat». L'«éventail des questions» (cf. leçon d'approfondissement n° 5) constitue un outil approprié en la matière, dans la mesure où il met en lumière le contexte de la question. Il s'agit de reprendre l'énoncé de la question tel que vous l'avez proposé et de le clarifier au moyen de questions appelant une explication (Qui? Quoi? Comment? Pourquoi?). Un deuxième outil se révèle utile en vue d'une définition précise des termes: il s'agit de l'«arbre de termes» (cf. annexe en p. 61).

Le terme clé de la question controversée y est inscrit au milieu, suivi du terme générique (perspective plus générale), et enfin des termes spécifiques (cas particuliers). Prenons un exemple: si la question mise en débat est «Faut-il que les lieux publics fassent l'objet d'une vidéosurveillance?», il faut définir plus en détail ce que l'on entend par «vidéosurveillance».

Dès lors qu'ils sont susceptibles de susciter une controverse, les autres termes de la question doivent être étudiés selon la même méthode. Il convient de poursuivre l'interprétation de la question controversée en reportant le résultat de l'arbre de termes dans la ligne consacrée à la question «Quoi?» de l'éventail des questions. Cette méthode permet de déterminer rapidement le degré d'abstraction avec lequel il convient de répondre aux autres questions de l'éventail. L'«arbre de termes», la «fenêtre de recherche» et l'«éventail des questions» permettent également de préparer des thèses et des questions théoriques.

L'étape suivante consiste à compléter les autres lignes de l'éventail des questions dans la perspective d'une synthèse des éléments connus. Il s'agit ensuite de revenir à la question controversée et de formuler la proposition: «Faut-il que les lieux publics fassent l'objet d'une vidéosurveillance?» Déterminons avant tout clairement le sens de cette question: «J'entends par vidéosurveillance ...».

L'objectif de la description succincte est aussi de répondre à toutes les questions appelant une explication. Pour autant que vous disposiez du temps nécessaire, il est indiqué d'inciter les élèves à vérifier la pertinence des informations sur lesquelles ils avaient fondé leurs arguments initiaux et à reformuler la proposition. Il s'agit notamment de se renseigner sur la réglementation en vigueur, afin de déterminer dans quelle mesure la mesure proposée est conforme au cadre existant. Les aspects dont il faut tout particulièrement tenir compte sont l'objectif de la mesure de même que le gain et les dépenses qui y sont liés (cf. «La base de bons arguments dans le débat politique», p. 55).

Devoir écrit

Sec. II

Soumettez une question à chaque élève en lui demandant de l'étudier et de formuler une proposition adaptée à la question.

Leçons
d'approfondissement**Pouvoir de conviction****Leçon d'approfondissement n° 8****Degré II****Justifier son point de vue**

L'*argumentation* désigne le lien entre une affirmation à justifier («thèse») et les raisons qui plaident en sa faveur (soutien de la thèse). Toute argumentation se compose donc au moins de deux éléments, le premier étant celui à justifier, le second la justification. Dans un débat, il s'agit de justifier la réponse apportée à la question controversée.

Développer des arguments

Cet exercice permet aux élèves d'apprendre à mieux développer leurs arguments. Distribuez cinq fiches en couleur de format A6 (blanche, jaune, bleue, rouge, verte) à chacun d'entre eux et répartissez-les en petits groupes. La question mise en débat est la même pour tous les groupes. Les élèves préparent une fenêtre de recherche, puis complètent les cinq fiches (au préalable, les élèves préparent un brouillon sur du papier).

1. **Fiche blanche: thèse.** Les élèves se prononcent sur la question par oui ou par non et inscrivent leur réponse sur la fiche blanche. En soi, la réponse est une simple affirmation, par exemple: «À l'école, l'interdiction de fumer doit être générale.»
2. **Fiche jaune: soutien de la thèse.** Parmi les affirmations de la fenêtre de recherche, les élèves en sélectionnent une qui soit à même de soutenir la thèse (phrase de conclusion, fiche blanche), par exemple les effets néfastes sur la santé. Ils reportent ce point de vue sur la fiche jaune à l'aide d'une phrase affirmative simple, par exemple: «Fumer nuit à la santé.» La juxtaposition des fiches blanche et jaune permet de développer l'argumentation nécessaire. Théoriquement, il faudrait encore ajouter la seconde prémisse, à savoir: «Ce qui nuit à la santé doit faire l'objet d'une interdiction générale à l'école», mais ce n'est pas prioritaire dans l'exercice. L'étape suivante consiste à développer les éléments qui viendront soutenir la thèse. Les fiches bleue, rouge et verte se réfèrent à l'affirmation figurant sur la fiche jaune. Les exemples, l'expression du contraire et les comparaisons sont des figures argumentatives connues de tous.

Leçons d'approfondissement

3. **Fiche bleue:** *exemple* illustrant la thèse soutenue. Dans notre exemple: «Fumer accroît le risque de développer un cancer des poumons.»
4. **Fiche rouge:** *l'expression du contraire*, la thèse soutenue est exprimée par son contraire. Dans notre exemple: «Ne pas fumer est bon pour la santé.»
5. **Fiche verte:** *comparaison* avec une situation similaire. Dans notre exemple: «L'alcool nuit également à la santé et sa consommation est déjà interdite aux élèves.»

Il est important que la référence aux figures utilisées soit simple (la phrase principale suffit), faute de quoi l'adéquation entre le développement et l'argument n'apparaît pas de manière évidente.

Conseil: l'arbre de termes facilite la recherche de comparaisons appropriées.

Ensuite, les élèves se servent de leurs fiches pour présenter tour à tour leur point de vue, le compléter *au choix* par des exemples, des comparaisons ou des expressions du contraire avant d'énoncer une phrase de conclusion (qui constitue une réponse à la question controversée).

Autre solution, un représentant de chaque groupe présente un argument en recourant à l'ensemble des figures argumentatives, les cartes lui servant de manuscrit. Dans notre exemple:

«Fumer nuit à la santé. Par exemple, fumer accroît le risque de développer un cancer des poumons. Par contre, le fait de ne pas fumer est bon pour la santé. L'alcool nuit également à la santé et sa consommation est interdite aux élèves. Autant de raisons pour lesquelles je suis d'avis que l'interdiction de fumer devrait être générale à l'école.»

En guise de conclusion, vous pouvez demander aux différents groupes de coller leurs fiches au mur et de consulter une dernière fois les fiches préparées par les autres groupes.

L'exercice montre comment approfondir des arguments. Il est possible de creuser le contenu de chaque figure. Il faudrait néanmoins se garder d'en déduire qu'il suffit de développer un argument pour convaincre. Dans le cadre d'une discussion sur l'interdiction de fumer applicable à tous les élèves, il faudrait aussi aborder la question des différences d'âge entre les jeunes, par exemple. Par ailleurs, les arguments ne se prêtent pas systématiquement à toutes les figures. Néanmoins, il ne fait aucun doute qu'une analyse rend les arguments plus compréhensibles.

L'exercice peut également être réalisé *par écrit*. Le cas échéant, les explications relatives aux figures peuvent faire l'objet de rédactions. Dans la perspective du débat, il est néanmoins plus important que tous les élèves s'exercent aux trois types de figures et rédigent les trois développements qui s'y réfèrent. Les élèves qui le souhaitent lisent ensuite leurs textes devant la classe. Questions clés à évaluer: quels sont les éléments qui vous ont permis de suivre? Qu'est-ce qui fut convaincant?

Leçons d'approfondissement



Leçon d'approfondissement n° 9

Degré II

Peaufinage: améliorer ses idées

À la maison, les élèves rédigent électroniquement un discours d'ouverture (longueur maximale: 1 page A4) sans toutefois y faire figurer leur nom afin de préserver l'anonymat. Les textes sont placés dans une corbeille ou dans une enveloppe. Avant d'inviter les élèves à sélectionner une feuille, il convient de s'intéresser aux moyens d'améliorer de manière constructive les différentes parties d'un discours d'introduction en traitant l'exercice proposé dans le chapitre «Elocutio: la formulation du discours» du cahier de l'élève. En les confrontant dans un premier temps avec des textes rédigés par d'autres, cet exercice constitue une bonne introduction aux sujets «émettre une critique» et «recevoir une critique». Il s'agit notamment de discuter des différences entre les textes présentés à l'oral et ceux préparés à l'écrit.

Ensuite, les élèves ont pour tâche d'améliorer sur le plan rhétorique le discours qu'ils ont puisé dans la corbeille ou dans l'enveloppe. À cette fin, la première étape consiste à déterminer la question à laquelle répond ou pourrait répondre le texte. Les élèves doivent énoncer la question de manière explicite et y répondre précisément. La réponse à la question constitue la phrase de conclusion qui doit servir de base à la rédaction du nouvel article. Les arguments qui ne correspondent pas à la phrase de conclusion doivent être supprimés. Ceux qui étayent la phrase de conclusion sont conservés, mais doivent, selon le cas, être reformulés ou réorganisés. Les améliorations portent également sur la construction des phrases et sur le choix des mots.

Il est important que la phrase de conclusion apparaisse à la fin du texte remanié. Au terme de l'exercice, il est possible de présenter quelques exemples réussis à l'ensemble de la classe et d'encourager les élèves à échanger leurs expériences.

Cette méthode se prête également au remaniement d'éditoriaux extraits de journaux ou de textes spécialisés («À quelle question le texte répond-il?»).

Leçons d'approfondissement

Leçon d'approfondissement n° 10

Degré II

Mémoriser son discours et le présenter en fonction de la situation

À la maison, les élèves lisent le chapitre portant sur la mémorisation du discours et préparent les exercices y relatifs. La leçon sera consacrée à la comparaison de leurs solutions. Les commentaires judicieux sur l'exercice a) et les images utiles à la réalisation de l'exercice b) sont affichés au tableau. En classe, les élèves lisent ensuite le chapitre sur la présentation du discours.

Les deux exercices ci-dessous sur les thèmes de la nervosité et de l'adaptation, d'une part, et l'exercice a) sur le fait d'apprendre par cœur, préparé à la maison, d'autre part, donnent lieu à des discussions en petits groupes, au sein desquels une personne est chargée de rédiger un procès-verbal. Selon le sujet de discussion, les questions clés doivent donner lieu à une réponse personnalisée, par exemple:

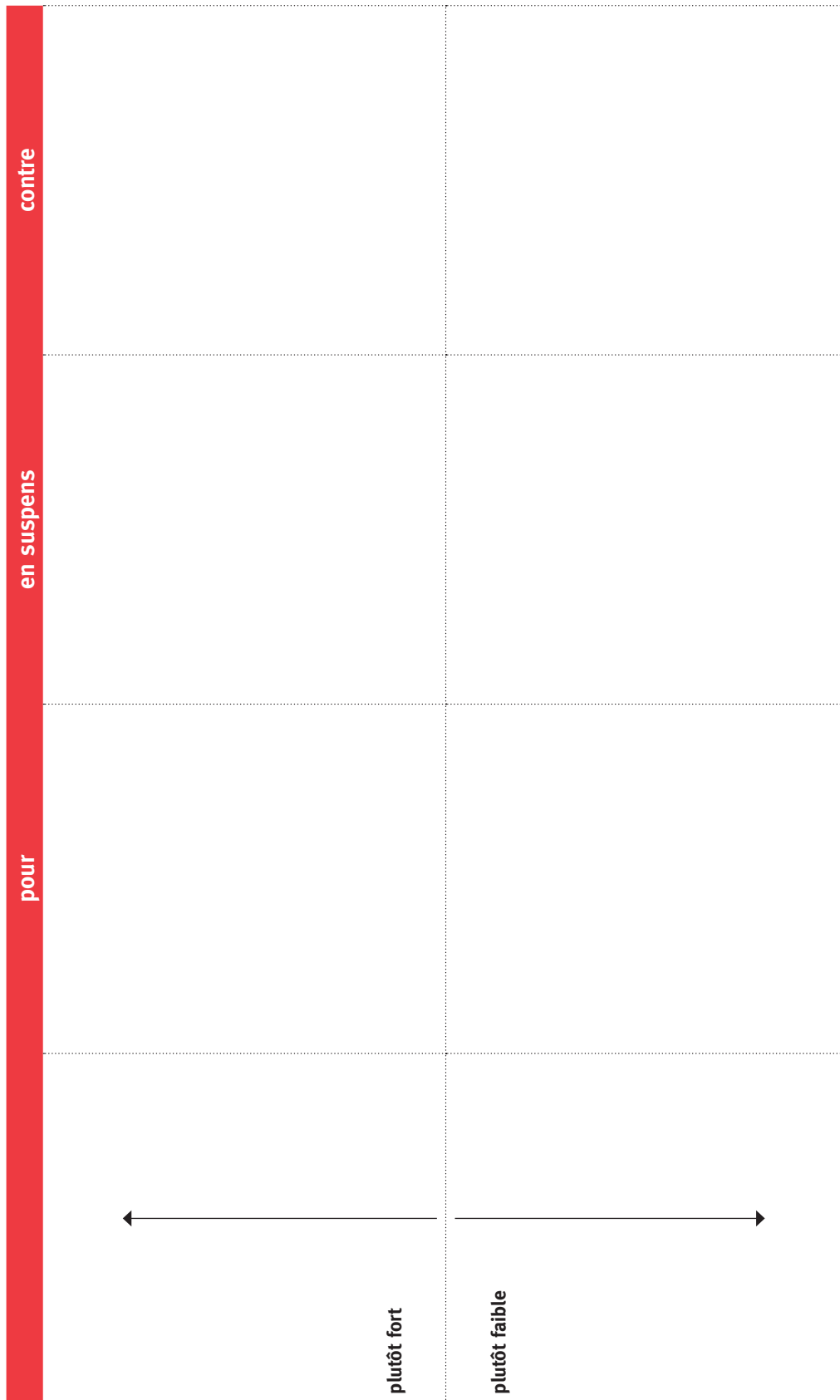
- Est-il toujours absurde d'apprendre par cœur? Si non, dans quels cas est-il judicieux d'apprendre par cœur? Quels sont les risques liés au fait d'apprendre par cœur? Quelles sont les solutions alternatives?
- Pourquoi est-on nerveux? La nervosité est-elle la conséquence d'une peur? Si oui, laquelle? Comment puis-je lutter contre la nervosité ou la vaincre?
- Dans quel cas un texte n'est-il pas adapté à la situation? Qu'entend-on exactement par «adaptation»? Le texte de l'exercice 5b) est-il adapté à la situation? Dans quelle mesure l'est-il? Dans quelle mesure ne l'est-il pas? Si tel n'est pas le cas, dans quelles situations l'aurait-il été?

La mission de la personne chargée de rédiger le procès-verbal consiste à consigner par écrit les différents arguments et opinions des participants au débat et de les présenter. Elle doit notamment veiller à n'oublier aucun argument. Si tel devait être le cas, elle doit se renseigner auprès de la personne concernée, par exemple en lui posant la question suivante: «Pour toi, la nervosité peut aussi être très utile. Pourquoi?»

Cette leçon doit permettre aux élèves d'aborder des thèmes propres à approfondir et à préciser l'objet même du débat et de soulever des questions fondamentales. Elle leur donne aussi une nouvelle occasion d'exprimer et de justifier leur point de vue. La personne qui rédige le procès-verbal s'exerce à écouter attentivement les autres et à relever leurs propos de manière précise, rapide et concise.

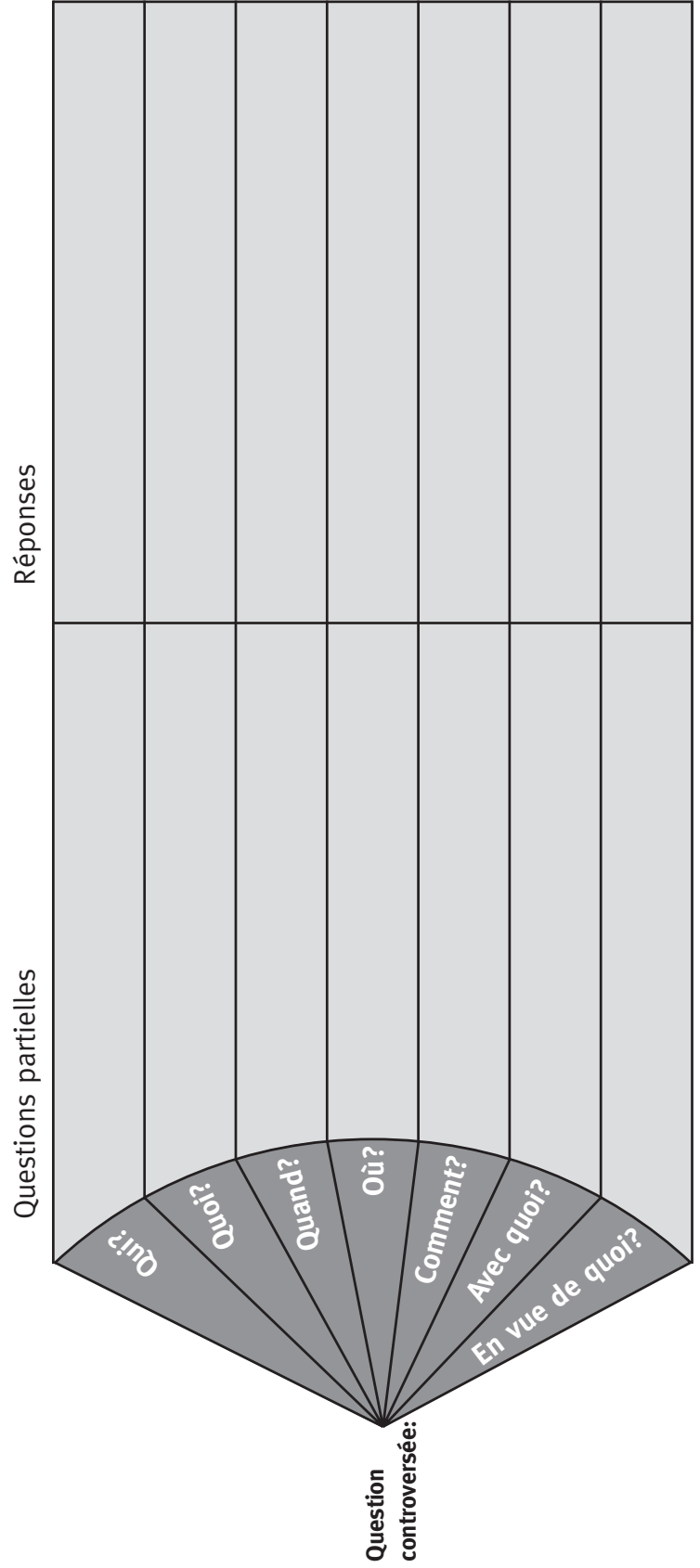
Fenêtre de recherche

Question controversée:

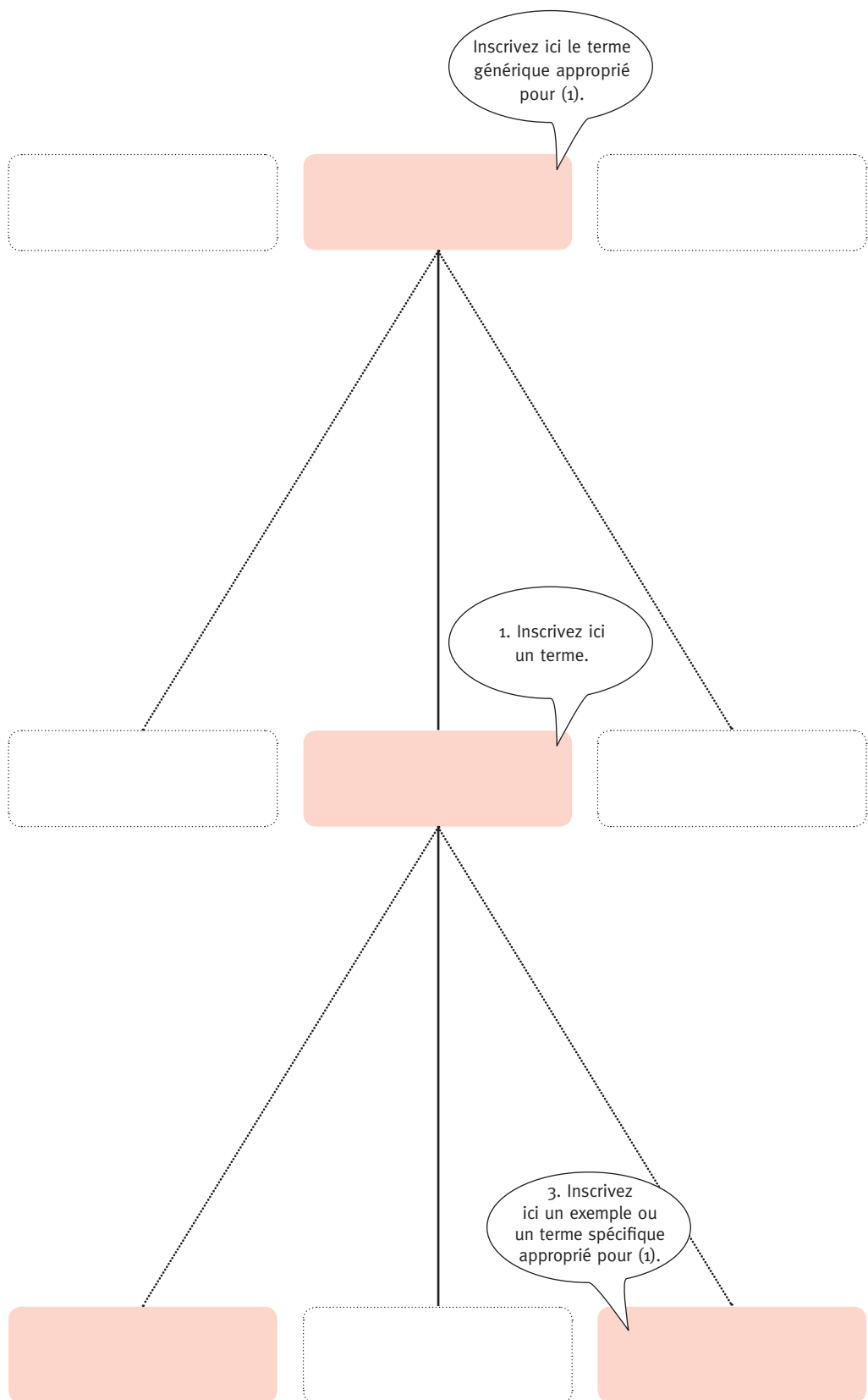


Éventail des questions

Question controversée:



Arbre de termes



Évaluation d'un débat : questions de contrôle

Information/réflexion sur la question controversée

	Oui	Non
→ Suis-je suffisamment informé en tant qu'auditeur? Suis-je mieux à même de porter un jugement sur les arguments en faveur de ou contre l'objet du débat?		
→ Les explications fournies au sujet de la situation m'ont-elles permis de suivre l'argumentation?		
→ Ai-je compris en quoi consistaient les difficultés liées à chacune des positions?		
→ Les participants au débat disposaient-ils tous d'un niveau de connaissances comparable?		
→ Les participants ont-ils apporté des aspects nouveaux et informatifs jusqu'à la fin de la discussion libre? (L'argumentation a-t-elle évolué ou non?)		
→ Les participants ont-ils veillé à fonder l'essentiel de leurs arguments sur des sujets d'intérêt général de manière à ce que les auditeurs se sentent concernés?		

Plaisir

	Oui	Non
→ Ai-je pris plaisir à suivre le débat?		
→ Sur la base de l'engagement émotionnel des participants (expression corporelle, mimiques, voix, regard), peut-on dire qu'ils aient pris plaisir à prendre part au débat?		
→ L'engagement des participants était-il quelque peu comparable?		
→ Le débat se présentait-il véritablement comme un dialogue, à savoir était-il caractérisé par des échanges et des évolutions rapides? (Absence de pauses trop longues, de domination de l'un des participants)		
→ Le débat était-il animé? Les participants ont-ils fait preuve d'une bonne réactivité?		

Évaluation de la connaissance de la matière

	Oui	Non
1. XY a-t-il cité les arguments clés et suffisamment de faits pertinents par rapport à la question controversée et contribué ainsi à ce qu'à la fin du débat, les questions qui importaient à l'auditoire aient été discutées?		
2. XY a-t-il apporté suffisamment de connaissances sur des sujets qui sont en relation directe avec l'objet du débat?		
3. XY est-il parvenu à présenter ses connaissances et arguments au bon moment et à produire l'effet souhaité? (Par exemple, n'a-t-il pas épuisé tous ses arguments dès son intervention à l'ouverture du débat?)		
4. XY a-t-il su présenter ses connaissances de manière simple et permis ainsi aux auditeurs peu informés sur la question de suivre son développement (a-t-il notamment pensé à expliquer les termes techniques?)		
5. XY a-t-il été capable de réfuter ou d'étayer les affirmations ou les objections d'autres participants au moyen de ses propres connaissances générales et spécifiques?		

Évaluation de la capacité d'expression

	Oui	Non
1. XY s'est-il exprimé de manière claire et compréhensible? Son discours était-il fluide? A-t-il fait preuve d'assurance?		
2. XY a-t-il répété les points importants en les formulant différemment et veillé, par exemple, à ne pas présenter l'un de ses arguments clés de la même manière tout au long du débat?		
3. XY s'est-il servi de la voix, de la prononciation, du regard, de mimiques et de postures pour appuyer des positions importantes et contribuer ainsi à rendre son intervention plus dynamique (et à éviter une certaine monotonie, par exemple)?		
4. XY s'est-il exprimé avec ses propres expressions? A-t-il eu recours à des formulations percutantes? Les a-t-il utilisées à des moments clés de la discussion?		
5. Le discours d'introduction de XY était-il original et approprié? S'est-il exprimé dans un langage clair lors de son discours de clôture?		

Évaluation des débatteurs : questions de contrôle

Évaluation des débatteurs

Évaluation de la capacité de dialogue

	Oui	Non
1. XY a-t-il suffisamment tenu compte des arguments avancés par l'équipe adverse avant de les réfuter?		
2. XY a-t-il renoncé à recourir à des moyens susceptibles de rabaisser un autre participant au débat (par exemple, mimiques ou gestuelle dénigrantes, interruptions fréquentes ¹) et essayé de faire preuve d'un comportement social tout au long de la discussion (a-t-il, par exemple, cherché à réintégrer dans le débat les personnes qui n'avaient pas pris la parole depuis un moment)?		
3. XY a-t-il reconnu ouvertement les points faibles de son argumentation que l'équipe adverse avait mis en évidence? A-t-il essayé d'y remédier?		
4. XY a-t-il soutenu les interventions de ses coéquipiers en reprenant leurs arguments et en les approfondissant?		
5. XY s'est-il montré capable de mener un débat (par exemple, a-t-il profité d'un temps mort dans le débat pour résumer les idées, a-t-il repris les questions clés du débat dans son discours de clôture)?		

Évaluation du pouvoir de conviction

	Oui	Non
1. XY a-t-il systématiquement veillé à justifier ses arguments, sans se contenter de faire des affirmations?		
2. L'attitude de XY démontre-t-elle un intérêt réel pour l'objet du débat? A-t-il renoncé à recourir à des techniques visant à produire un effet (par exemple, expressions inappropriées, blagues, informations qui n'ont aucun lien avec le sujet et dont le seul but est de se mettre en valeur)?		
3. XY a-t-il réussi à rester naturel pendant le débat? (L' <i>laptum</i> ² joue ici un rôle essentiel. À titre d'exemple, XY ne doit pas apprendre son argumentation par cœur, il ne doit pas avancer de formule toute faite ou encore citer des comparaisons dont il est évident qu'elles ne reflètent pas sa personnalité et qu'elles ne viennent pas d'une personne de son âge.)		
4. Dans son argumentation, XY défendait-il l'intérêt général? A-t-il pris soin d'éviter de prendre en compte les intérêts particuliers ³ ?		
5. Les auditeurs ont-ils réagi positivement aux interventions de XY? Existe-t-il des signes qui laissent penser qu'il était convaincant (par exemple, sourire de reconnaissance)?		

¹ Le fait d'interrompre un orateur ne doit pas systématiquement être perçu comme une attitude négative. Dans certaines situations, il peut se révéler utile, voire judicieux, d'interrompre quelqu'un. C'est par exemple le cas lorsqu'un orateur cherche à relancer une discussion qui a atteint un point mort ou encore à raccourcir le temps d'intervention de certains participants.

² L'*laptum* est une notion essentielle de la rhétorique. Littéralement, le terme signifie «adaptation» et désigne une attitude appropriée à l'égard d'une personne.

³ Les intérêts particuliers désignent les intérêts d'un individu par opposition à ceux d'un groupe d'individus ou de la société.

**Questionnaire
d'évaluation:
liste de contrôle pour
le degré secondaire I**

Nom de l'orateur:

Connaissance de la matière

- Connaissance de l'état de fait (faits, problèmes, situation actuelle)
- Connaissance des échelles de valeur (morale, politique, légale)
- Justesse et actualité des données de l'orateur
- Détermination de la mesure proposée dans la question mise en débat (ou confirmation ou critique de la mesure proposée par l'équipe adverse)

Capacité d'expression

- Regard, gestes, mimiques et voix exprimant de la vivacité
- Élocution claire et compréhensible
- Présentation fluide (phase d'ouverture et de clôture)
- Argumentation claire, phrase de conclusion en phase avec la question controversée
- Discours compréhensible, choix de mots approprié

Capacité de dialogue

- Écouter et laisser parler (pas d'interruptions inappropriées)
- Assurer une bonne transition avec les propos de l'orateur précédent (de manière explicite, précise et correcte)
- Laisser parler aussi les autres (discussion libre)
- Attaquer les points faibles de l'équipe adverse (de manière conséquente mais correcte)
- Capacité de se raviser en présence de meilleurs arguments

Pouvoir de conviction

- Comportement approprié (sérieux, raisonnable, bienveillant)
- Justification de son propre point de vue (ne pas se contenter d'affirmer)
- Importance et pondération des arguments avancés
- Concentration sur l'essentiel pour faire avancer le débat

**Questionnaire
d'évaluation:
liste de contrôle pour
le degré secondaire II**

Nom de l'orateur:

Connaissance de la matière

- Connaissance de l'état de fait (faits, problèmes, situation actuelle)
- Connaissance des échelles de valeur (morale, politique, légale)
- Précision, justesse et actualité des données de l'orateur (dates, faits, définitions, citations)
- Détermination de la mesure proposée dans la question mise en débat (ou confirmation ou critique de la mesure déjà présentée)

Capacité d'expression

- Regard, gestes, mimiques et voix exprimant de la vivacité
- Élocution claire et compréhensible
- Présentation fluide (phase d'ouverture et de clôture)
- Argumentation claire, phrase de conclusion en phase avec la question controversée
- Niveau de langue approprié (choix des mots, tournures de phrases)
- Précision et puissance évocatrice des formulations

Capacité de dialogue

- Écouter et laisser parler (pas d'interruptions inappropriées)
- Assurer une bonne transition avec les propos de l'orateur précédent (de manière explicite, précise et correcte)
- Laisser parler aussi les autres (discussion libre)
- Attaquer les points faibles de l'équipe adverse (de manière conséquente mais correcte)
- Capacité de se raviser en présence de meilleurs arguments
- Tirer des conséquences de l'échange (pendant et à la fin)

Pouvoir de conviction

- Comportement approprié (sérieux, raisonnable, bienveillant)
- Justification de ses propres dires (ne pas se contenter d'affirmer)
- Argumentation fondée sur des motifs communs (plausibilité)
- Argumentation cohérente
- Importance et pondération des arguments avancés
- Concentration sur l'essentiel pour faire avancer le débat

Points	Connaissance de la matière	Capacité d'expression	Capacité de dialogue	Pouvoir de conviction
0	N'y connaît rien ; toutes les affirmations sont fausses	Complètement inaudible et/ou immobile	N'écoute pas du tout ; ne participe pas du tout à la discussion	Ne parle qu'à l'auditoire ; n'entre pas dans son rôle
1	S'y connaît à peine; beaucoup d'affirmations sont fausses	A peine audible, peu de mouvement	Ecoute peu; parle à peine lors de la discussion	Uniquement des affirmations ; peu de contact avec l'auditoire; peu crédible dans son rôle
2	Ne sort pas du sujet ; s'y connaît un peu ; certaines affirmations sont justes de temps en temps	Relativement audible ; un peu de mouvement	Ecoute la plupart du temps ; prend occasionnellement les autres en considération	Justifie ; mais les justifications sont la plupart du temps peu convaincantes.
3	A des connaissances; saisit l'objet du débat; cerne globalement la mesure débattue	Audible ; fluide et vivant	Ecoute bien par moments ; prend la plupart du temps les autres en considération	Alternance de faibles et de bonnes justifications
4	Bien informé; connaît tous les faits et les points de vue importants ; mesure débattue correctement identifiée	Limpide et clairement structuré ; évocateur	Ecoute bien; prend bien en considération les arguments des autres; fait à l'occasion un bilan de ce qui a été dit dans le débat	Bien justifié ; bien pondéré
5	Excellente préparation; ressources argumentatives ; connaît les détails et fait des liens	Toujours adéquat; impressionnant et original	Ecoute très attentivement; pose des questions; poursuit les réflexions des autres; a une vue d'ensemble de tous et de tout.	Justifications convaincantes à tous égards; contact avec l'auditoire; crédible; compréhensible; progresse dans le débat en étant attentif à l'essentiel

Points	0	1-4	5-8	9-12	13-16	17-20
	Très faible, ne respecte pas du tout la forme du « débat »	Faible, ne respecte guère la forme « débat »	Forme/règles respectées ; exposé avec faiblesses	Forme/règles bien respectées; exposé plaisant	Fort ; exposé supérieur à la moyenne	Très fort ; exposé excellent

Evaluation : échelle valable lors du Championnat

Merci

La jeunesse débat continue de se développer grâce à la généreuse participation de la Fondation Mercator Suisse ainsi que celle de différents cantons. La Fondation Dialogue tient à remercier ces partenaires pour leur indispensable soutien.

La Fondation Dialogue – Campus pour la démocratie

La démocratie ne tombe pas du ciel !

La Fondation Dialogue promeut la participation des enfants et des jeunes. Son objectif est de les amener à devenir les citoyennes et citoyens responsables de demain. Elle se fonde sur les valeurs de la démocratie, des droits humains et du développement durable pour initier, évaluer et développer des projets d'éducation à la citoyenneté dans les domaines scolaire et extrascolaire partout en Suisse.

Durant les années à venir, la Fondation Dialogue souhaite se développer par les actions suivantes :

- Développer et mettre en place le Campus pour la démocratie, plateforme nationale pour l'éducation à la citoyenneté ;
- Mettre en réseau les acteurs de l'éducation à la citoyenneté en Suisse et à l'étranger ;
- Participer aux processus politiques en matière d'éducation et de formation ;
- Travailler avec les acteurs du terrain pour développer une éducation à la citoyenneté proche de leurs besoins et dans l'intérêt des jeunes.

En parallèle de La jeunesse débat, la Fondation Dialogue offre un soutien aux communes en matière d'éducation à la citoyenneté des jeunes.

Pour plus d'informations : www.campusdemocratie.ch



Stiftung Dialog
Fondation Dialogue
Fondazione Dialogo
Fundaziun Dialog

